

# THOR

C'EST UNE  
PUBLICATION  
**FLASH**

MENSUEL N 2

Belgique 35 F.  
Suisse 2,50 F.  
Canada 80 CTS.

**4F**



Qui est

# KING COBRA

Un mystérieux justicier évolue dans les airs comme un acrobate et utilise des gadgets étonnants. Qui se cache derrière la fabuleuse identité de KING COBRA ?



POUR LE SAVOIR  
LISEZ DONC  
KING COBRA.

— Une publication de bandes dessinées en vente  
chez votre marchand de journaux.



# THOR

## QUE TREMBLE L'UNIVERS!

TEXTES : STAN LEE  
DESSINS : JACK KIRBY

PRÉPAREZ-VOUS  
À DES MERVEILLES  
SANS FIN, MORTEL  
CAR JE VOUS  
EMMÈNE À ASGARD !

NOUS JURONS PAR  
LE MARTEAU D'URU  
QUE CES PAROLES  
ONT L'ACCENT DE  
LA VÉRITÉ.

EN DÉPIT DE SES SCRUPULES, LE PUISSANT THOR  
A PROMIS D'EMMENER LE JOURNALISTE HARRIS HOBBS  
JUSQU'EN ASGARD. IL NE SE DOUTE PAS QUE L'HOMME  
ABSORBANT, POUSSÉ PAR LE MALFAISANT LOKI, OSE  
MAINTENANT DÉFIER ODIN LUI-MÊME JUSQU'AU CŒUR  
DE SON ROYAUME.



SOUVENEZ-VOUS QU'EN ÉCHANGE DE CETTE FAVEUR, VOUS NE DEVREZ JAMAIS RÉVÉLER CE QUE VOUS SAVEZ SUR MON IDENTITÉ.

C'EST PROMIS, THOR. TOUT CE QUE JE VEUX, CE SONT D'INESTIMABLES PHOTOS DE NOTRE VOYAGE VERS ASGARD.



HÉLAS, JE CRAINS QUE CE NE SOIT IMPOSSIBLE. NOUS TRAVERSONS UN VORTEX QU'À FAIT NAÎTRE MON MARTEAU ENCHANTÉ.



CE QUI S'Y PASSE NE SAURAIT ÊTRE RÉVÉLÉ À DES REGARDS MORTELS. CETTE SEULE VUE SERAIT INSUPPORTABLE POUR UN CERVEAU HUMAIN.

C...COMBIEN DE TEMPS CELA PRENDRA-T-IL ?

LE TEMPS N'A PLUS DE SIGNIFICATION DANS UN VORTEX. ALORS MÊME QUE CÉ BROUILLARD NOUS ENTOURE, NOUS SOMMES DÉJÀ ARRIVÉS.



LE TOURBILLON COMMENCE À SE DISSOUDRE. MAINTENANT, JE PEUX PRENDRE QUELQUES PHOTOS.





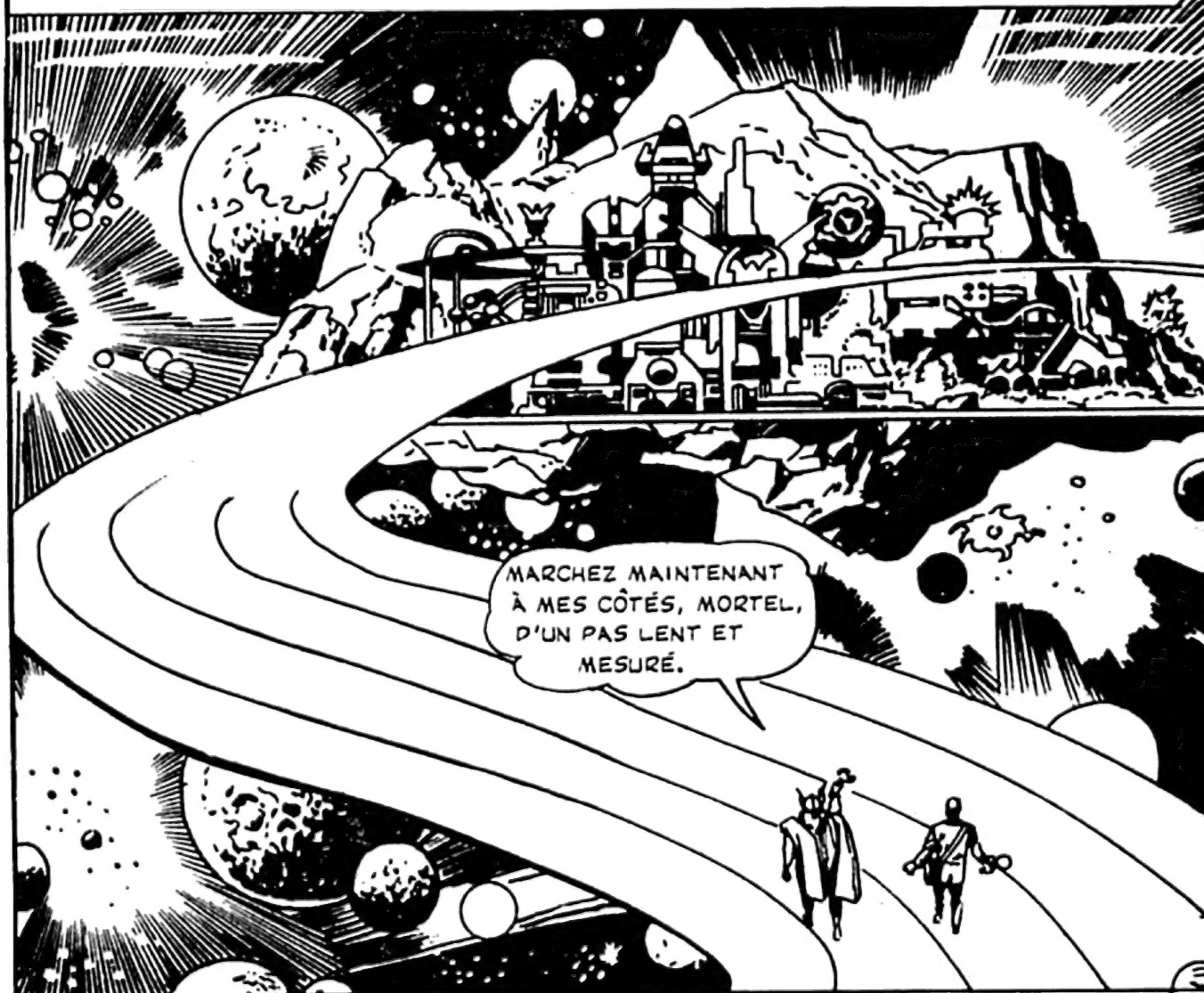
MAIS LE SPECTACLE QUE DÉCOUVRE LE MORTEL EST SI INDESCRITIBLE QU'IL EN EST PÉTRIFIÉ SUR PLACE.



C'EST...C'EST COMME SI L'ON ÉTAIT AU CENTRE DE L'UNIVERS... COMME SI L'ON FAISAIT PARTIE DE L'ÉTERNITÉ.



LE REPORTER SENT SES PERCEPTIONS HUMAINES VACILLER DEVANT LA MONUMENTALE GRANDEUR DE CE QU'IL DÉCOUVRE. IL NE PEUT PLUS PENSER À PRENDRE DES PHOTOS, IL NE PEUT PLUS PENSER À RIEN QU'À L'ÉMERVEILLEMENT QUI L'EMPLIT JUSQU'À L'ÂME.





MAIS SOUDAIN, UNE ÉVIDENCE CHOQUANTE  
ASSAILLE LE DIEU DE LA Foudre.

HEIMDALL ! LE FIDÈLE GARDIEN DU  
PONT DE L'ARC-EN-CIEL ! JE NE LE  
VOIS PAS. SEULE UNE CATASTROPHE  
POURRAIT L'AVOIR ARRACHÉ À SON  
POSTE DE VEILLE ÉTERNELLE.



COMME EN TRANSE, INCAPABLE DE  
COMPRENDRE PLEINEMENT LE PANORAMA QUI  
L'ENTOURE, HARRIS HOBBS SUIT L'IMMORTEL  
AUX CHEVEUX D'OR JUSQU' AUX PORTES  
RAYONNANTES DE LA CITÉ LÉGENDAIRE.

JAMAIS AUPARAVANT  
LES RUES LUMINESCENTES  
N'ONT ÉTÉ AINSI DÉSERTES.  
QUEL DESTIN S'EST  
DONC ABATTU SUR  
LE ROYAUME DE  
MON PÈRE ?

PRESSONS LE  
PAS, TERRIEN,  
CAR JE SENS  
QU'UNE CALA-  
MITÉ NOUS  
ATTEND.



NOUS ALLONS CONNAÎTRE LA RÉPONSE À CETTE QUESTION AVANT THOR. EN EFFET, L'HOMME  
ABSORBANT AYANT ACCUMULÉ LA FORCE DE TOUS SES AGRESSEURS EST EN TRAIN D'ASSOMMER  
LES DERNIERS GARDES DU PALAIS.

VOILÀ LE DERNIER !  
QUE DOIS-JE FAIRE MAIN-  
TENANT, LOKI ?

LA SALLE DU TRÔNE ! DROIT  
DEVANT. TU Y TROUVERAS ODIN  
ET TU FERAS LE NÉCESSAIRE.





MAIS, À CE MOMENT, UNE VOIX TONNE.

QUI OSE ENVAHIR LA SALLE  
DU TRÔNE D'ODIN LE SAGE ?

C'EST SÛREMENT VOUS  
QUE JE CHERCHE. VOUS  
NE M'IMPRESSIONNEZ  
PAS.



PERSONNE NE S'ADRESSE DE  
LA SORTE AU MAÎTRE D'ASGARD.



QU'EST-CE DONC ? JE VOUS AI  
FRAPPÉ DE MON ÉCLAIR COSMIQUE  
ET VOUS ÊTES ENCORE LÀ ?



VOUS AVEZ BEAUCOUP À APPRENDRE,  
GRAND-PÈRE. J'ABSORBE TOUT CE  
QUI ME FRAPPE. JE SUIS CHARGÉ  
D'ÉNERGIE COSMIQUE À PRÉSENT.

ALORS, C'EST VRAI ! MON  
POUVOIR EST MENACÉ POUR LA  
PREMIÈRE FOIS DEPUIS UN  
MILLÉNAIRE.



ÉPARGNEZ-MOI VOS BELLES PAROLES. CE QUI COMPTE, C'EST LE POUVOIR ! ET JE VAIS L'AVOIR EN PARTAGE.



MAINTENANT QUE J'AI ABSORBÉ L'ÉNERGIE QUI M'A FRAPPÉ, VOYONS COMMENT VOUS LA SUPPORTEZ.



UN SPECTACLE INDESCRITIBLE ! UNE VISION INCROYABLE ! MAIS REVENONS À THOR...



...QUI VIENT DE DÉCOUVRIR CE QUI RESTE DE LA GARDE D'ODIN. AYANT ÉTÉ REPOUSSÉS PAR L'HOMME ABSORBANT, LES GUERRIERS SE PRÉPARENT À UN NOUVEL ASSAUT.

PUISSANT THOR. C'EST LE DESTIN QUI T'ENVOIE ICI EN CETTE HEURE DE GRAVE PÉRIL.

UN ÊTRE ÉTRANGE, CAPABLE D'ABSORBER NOTRE PROPRE FORCE ET DE LA RETOURNER CONTRE NOUS EST, EN CE MOMENT MÊME, EN TRAIN DE SE RENDRE MAÎTRE DE LA SALLE DU TRÔNE.

L'HOMME ABSORBANT, IL N'Y A QUE LOKI POUR L'AVOIR AMENÉ JUSQU'ICI.



C'EST PURE VÉRITÉ. TON FRÈRE PROCLAME QUE CE MORTEL EST SON ALLIÉ.



ILS RÉVENT DE JETER ODIN À BAS DE SON TRÔNE. ÉCOUTE. LA BATAILLE FAIT MAINTENANT RAGE À L'INTÉRIEUR MÊME DU PALAIS IMPÉRIAL.

ALORS RECULEZ !  
C'EST L'HEURE DE THOR  
QUI VA SONNER.



POUR ODIN ET POUR  
ASGARD !

IL M'A COMPLÈTEMENT  
OUBLIÉ MAIS IL FAUT QUE  
JE SUIVE CECI JUSQU'AU  
BOUT.



ODIN VIENT DE LANCER UNE TERRIBLE  
DÉCHARGE COSMIQUE. IL NE RÉALISE PAS  
DE QUELLE NATURE PROFONDE EST LE POU-  
VOIR DE SON ADVERSAIRE.

IL FAUT QUE MON  
PÈRE SOIT AVERTI  
QUE CET HOMME PEUT  
ABSORBER DE TELLES  
DÉCHARGES ET LES  
UTILISER À SON  
PROFIT.



ENCORE UN ÉCLAIR. C'EST BIEN LÀ  
CE QUE JE REPOUTAIS. L'HOMME  
ABSORBANT RENVOIE À ODIN SES PRO-  
PRES DÉCHARGES COSMIQUES, EXAC-  
TEMENT COMME DEVAIT  
L'ESPÉRER LOKI.



LE PUISSANT DIEU DE LA Foudre S'ÉLANCE  
À NOUVEAU.

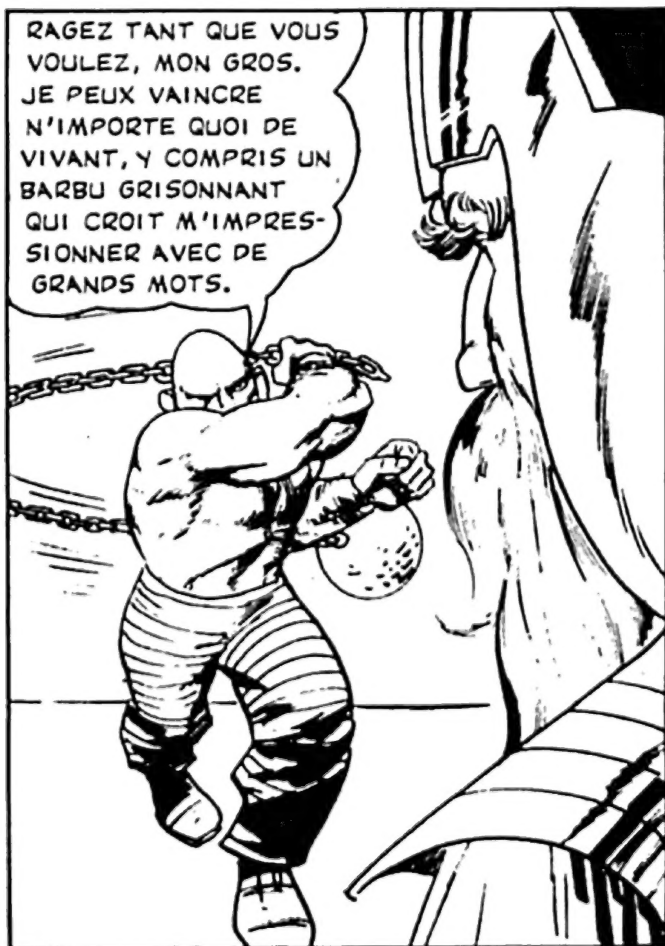
TENEZ ! VOICI VOTRE  
FICHU ÉCLAIR DE FOUDRE,  
BARBU ! VOYONS COMMENT  
VOUS PRENDREZ ÇA !



ODIN NE PEUT ÊTRE MENACÉ DE  
SES PROPRES ARMES ! MON SCEPTRE  
IMPÉRIAL AVALE CETTE FURIE  
COSMIQUE ET JE VIBRE MOI-MÊME  
DE COLÈRE SOUVERAINE !

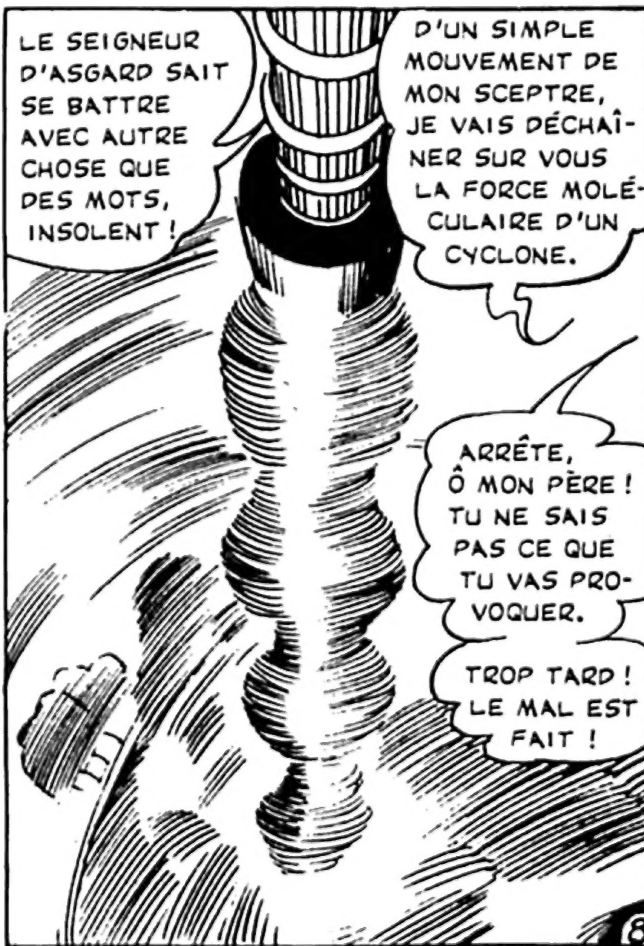


RAGEZ TANT QUE VOUS  
VOULEZ, MON GROS.  
JE PEUX VAINCRE  
N'IMPORTE QUOI DE  
VIVANT, Y COMPRIS UN  
BARBU GRISONNANT  
QUI CROIT M'IMPRES-  
SIONNER AVEC DE  
GRANDS MOTS.



LE SEIGNEUR  
D'ASGARD SAIT  
SE BATTRE  
AVEC AUTRE  
CHOSE QUE  
DES MOTS,  
INSOLENT !

D'UN SIMPLE  
MOUVEMENT DE  
MON SCEPTRE,  
JE VAIS DÉCHAÎ-  
NER SUR VOUS  
LA FORCE MOLÉ-  
CULAIRE D'UN  
CYCLONE.



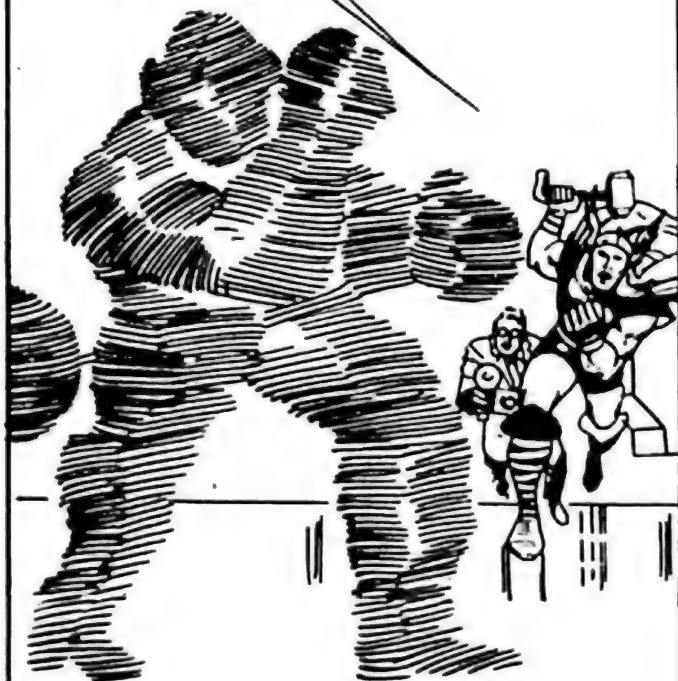
ARRÊTE,  
Ô MON PÈRE !  
TU NE SAIS  
PAS CE QUE  
TU VAS PRO-  
VOQUER.

TROP TARD !  
LE MAL EST  
FAIT !



VOUS AURIEZ DÙ ÉCOUTER LE BLONDIN, PÉPÉ. TOUT CE QUE VOUS AVEZ GAGNÉ C'EST DE ME REFLER VOTRE POUVOIR DE CYCLONE.

ATTENTION, PÈRE ! TOUT CE QU'IL TOUCHE, IL LE DEVIENT ET IL EN ASPIRE LITTÉRALEMENT LA FORCE. TEL EST LE TERRIFIANT POUVOIR DE L'HOMME ABSORBANT.



ALORS RECULE, FILS. CAR LA FORCE DE MON CYCLONE MOLÉCULAIRE PEUT RENVERSER MÊME THOR !



MAIS L'AVERTISSEMENT D'ODIN EST VENU TROP TARD.



TOURNONS MAINTENANT NOS REGARDS VERS UNE JUNGLE ASIATIQUE OÙ NOUS DÉCOUVRONS...

TANT QUE NOUS N'AURONS PAS ÉLIMINÉ CE SORCIER, NOTRE DOMINATION SUR CETTE TRIBU NE SERA JAMAIS COMPLÈTE. ALORS DÉPLOYEZ-VOUS ET PASSEZ CETTE MAUDITE JUNGLE AU PEIGNE FIN.

NOTRE PROGRESSION DANS CETTE RÉGION NE DOIT PAS ÊTRE ENTRAVÉE PAR UN SAUVAGE IGNORANT ET PEINTURLURÉ.



POURQUOI LES DIEUX NE M'AIDENT-ILS PAS ? POURQUOI NE MONTRENT-ILS PAS LEUR PUISSANCE AFIN QUE CES ENVAHISSEURS SOIENT CHASSÉS DE NOTRE PATRIE ? S'ILS M'ENVOYAIENT AU MOINS UN SIGNE... UN SIMPLE TÉMOIGNAGE DE LEUR APPUI.



C'EST ALORS QU'UN OBJET ÉTRANGE SEMBLE TOMBER DU CIEL.

LES DIEUX RÉPONDENT À MES PRIÈRES. ILS NE M'ONT PAS ABANDONNÉ.



LE SORCIER SI RECONNAISSANT NE SE DOUTE PAS QU'IL A SOUS LES YEUX LA FAMEUSE PIERRE DE NORN, PERDUE ACCIDENTELLEMENT PAR THOR QUELQUES SEMAINES PLUT TÔT...

CETTE PIERRE ENCHANTÉE NE PEUT DEMEURER LONGTEMPS AU MÊME ENDROIT ET SE LÈVITE AU HASARD, COUVRANT DES KILOMÈTRES TERRESTRES D'UN SEUL BOND MYSTIQUE, CE QU'ELLE VIENT JUSTEMENT DE FAIRE.





ET, À L'INSTANT OÙ L'HOMME POURCHASSÉ  
S'EMPRE DE L'OBJET ENCHANTÉ, UN FAN-  
TASTIQUE CHANGEMENT SE PRODUIT EN LUI.

LES DIEUX ME DONNENT LA PUISSANCE...  
UNE FORCE SUFFISANTE POUR ÉBRANLER  
LE MONDE.



REGARDEZ ! LE VOICI ! L'IMBÉCILE  
N'A PAS ASSEZ DE CERVEILLE POUR  
DEMEURER CACHÉ. EN SE MONTRANT,  
IL S'EST CONDAMNÉ LUI-MÊME.  
FEU !

C'EST POURTANT  
ÉTRANGE QU'IL NE  
MANIFESTE AUCUNE PEUR.



DÉCAMPEZ !  
VOTRE TYRANNIE  
EST TERMINÉE !









VOUS N'AVEZ DONC RIEN COMPRIS, GRAND-PÈRE. JE VAIS ABSORBER TOUTE ÉNERGIE CONTENUE DANS CE MARBRE. ET SI VOUS ÊTES TOUJOURS ASSEZ IDIOT POUR ME BALANCER DES GADGETS, JE LES ABSORBERAI AUSSI. VOUS ÊTES PERDU, BARBU DE MON CŒUR !

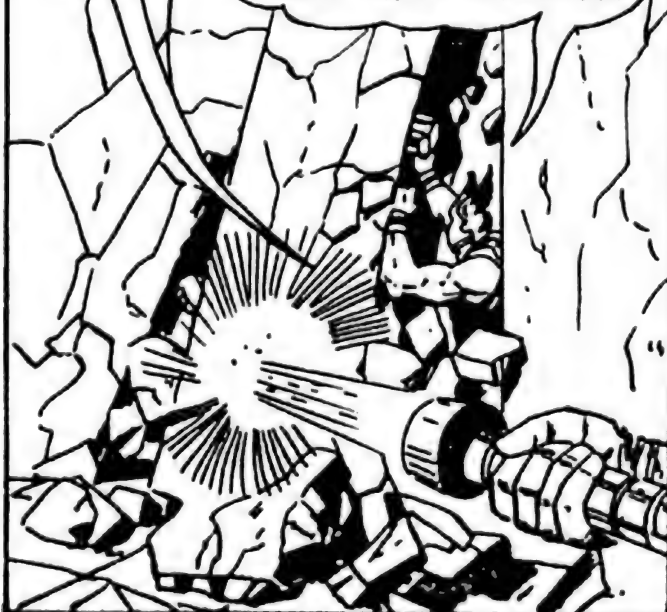


" ET, SI ÇA VOUS INTÉRESSE, QUAND JE VOUS AURAI VAINCU, J'ABSORBERAI TOUTE L'ÉNERGIE D'ASGARD ET QUAND J'Y SERAI ARRIVÉ, JE SERAI LE ROI DE CE FICHU UNIVERS ! "



IL DIT LA VÉRITÉ. QUOI QUE JE PUISSE LANCER CONTRE LUI, MES ENGINES LES PLUS PUISSANTS SONT INTÉGRÉS IMMÉDIATEMENT DANS SA FORCE TOUJOURS GRANDISSANTE.

RETIENS TES COUPS, Ô PÈRE. CE QUE TU VAS FAIRE, FAIS-LE DU MOINS AVEC THOR À TES CÔTÉS.

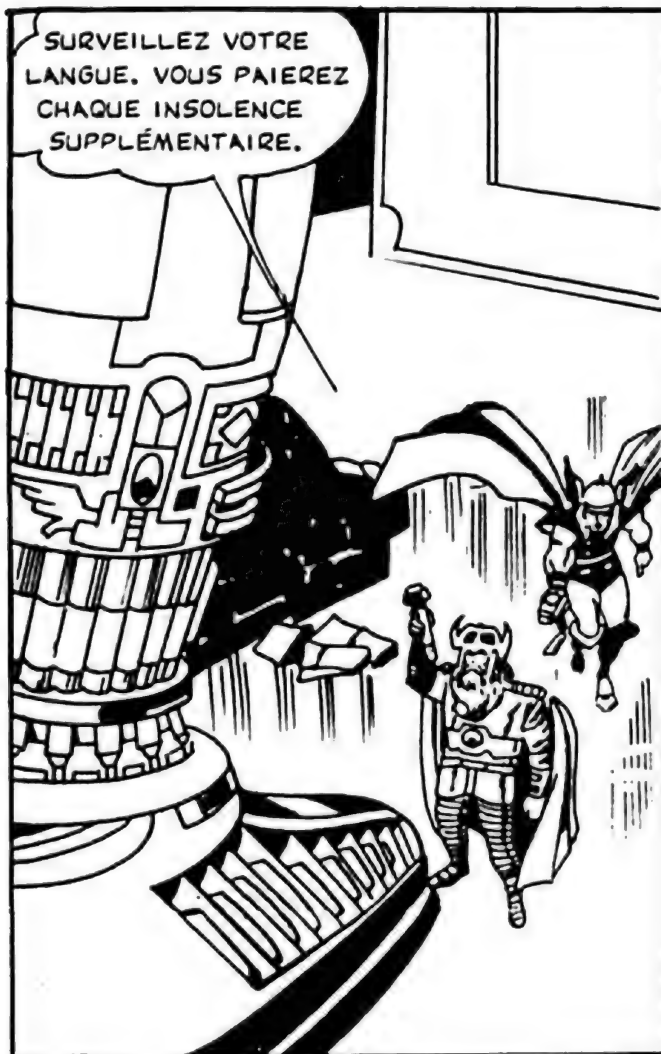


SE DÉGAGEANT À LA FORCE DE MUSCLES QUI SURPASSENT LA PUISSANCE D'UN BULLDOZER TERRESTRE, LE DIEU DE LA FOUDRE VIENT PRENDRE PLACE AUX CÔTÉS DE L'AUTEUR DE SES JOURS.

UNE FAMEUSE IDÉE, BEAU BLOND. ÇA N'EN SERA QUE PLUS DRÔLE.







SURVEILLEZ VOTRE  
LANGUE. VOUS PAIEREZ  
CHAQUE INSOLENCE  
SUPPLÉMENTAIRE.



SI LES MENACES PEUVENT VOUS  
DÉFOULER, GRAND-PÈRE, À VOTRE  
AISE. C'EST VOUS QUE ÇA REGARDE.

LAISSE-MOI FAIRE, PÈRE. AUTO-  
RISE-MOI À L'HUMILIER UNE BONNE  
FOIS.

PAS ENCORE,  
MON FILS.

FINIS TON TRAVAIL,  
MORTEL. MÊME DANS LA  
DÉFAITE, ODIN NE MÉRITE  
PAS TES MOQUERIES.



LOKI ! TE SENS-TU DONC SI SÛR DE TOI  
QUE TU OSES FAIRE PARADE SOUS MES  
YEUX DE TA TRAHISON ?

TON HEURE EST VENUE,  
BEAU-PÈRE. TON RÈGNE A BIEN  
ASSEZ DURÉ ET IL EST TEMPS  
POUR TOI DE PRENDRE ... DU  
REPOS. C'EST AU PLUS FORT QUE  
DOIT REVENIR LE SCEPTRE SU-  
PRÊME...

...ALORS  
QUE CE  
SCEPTRE  
SOIT À  
MOI.



C'EST MOI QUI AI DONNÉ SES POUVOIRS  
À L'HOMME ABSORBANT ET MOI SEUL JE  
PEUX LE CONTRÔLER. ENFIN J'ACCOMPLIS  
MON DESTIN ET LOKI TRIOMPHE.

MES OREILLES DOULOUREUSES  
NE PEUVENT EN ENTENDRE  
DAVANTAGE.

ATTENDS, PUISSANT  
THOR...LAISSE CE  
DRAME ALLER JUS-  
QU'À SA CONCLU-  
SION.

JE N'AI NUL DÉSIR DE VOIR DÉTRUIRE ASGARD. TU AS TOUJOURS CONVOITÉ CE SCEPTRE, LOKI. ALORS PRENDS-LE ! IL EST À TOI.

JE SAVAIS QUE TU CAPITULERAI PLUTÔT QUE DE RISQUER UNE BATAILLE SUSCEPTIBLE DE DÉTRUIRE TON ROYAUME BIEN-AIMÉ.

J'AI GAGNÉ ! JE COMMANDE À L'UNIVERS.



QUEL MOMENT DE HONTE !  
QUEL SPECTACLE PERFIDE !  
COMMENT LE GLORIEUX ROYAUME D'ASGARD A-T-IL PU EN ARRIVER LÀ ?

JE PROCLAME  
LE RÈGNE DE  
LOKI LE RUSÉ !

REPRENDS TA TAILLE NORMALE, MORTEL. Désormais, personne ne sera plus grand que Loki et tous devront m'obéir.



TU AS BÂTI DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE, IMBÉCILE ! IL EST TEMPS QUE TU APPRENES L'ÉTENDUE DE MA FORCE.

QUOI ! TU OSES SOUILLER CECI DE TA MAIN MORTELLE ? AS-TU OUBLIÉ QUE C'EST MOI QUI AI CRÉÉ L'HOMME ABSORBANT ?





PARDONNE MON AUDACE, Ô ROI, MAIS RIEN NE JUSTIFIAIT UNE AUSSI ABJECTE CAPITULATION. DIS LE MOT ET JE PEUX ENCORE LEUR REPRENDRE TON SCEPTRE.

ENCORE UN PEU DE PATIENCE, MON VAILLANT FILS. LA FARCE N'EST PAS ENCORE ENTIÈREMENT JOUÉE.



JAMAIS ON N'ARRACHERA CE SCEPTRE À LA MAIN DE LOKI.

DES CLOUS ! RIEN NE ME FERA LÂCHER MOI NON PLUS.

IL Y A DU VRAI DANS CE QUE VOUS DITES. AUCUN DE VOUS DEUX NE LÂCHERA PRISE.



HÉÉÉ ! IL A RAISON ! IL A TROUVÉ UN TRUC POUR COLLER NOS MAINS À CE MAUDIT GADGET ! MAIS RIEN NE M'ARRÊTE BIEN LONGTEMPS. JE VAIS ABSORBER L'ÉNERGIE DU SCEPTRE ET RÉGLER LE COMPTE D'ASGARD UNE FOIS POUR TOUTES.

NON ! TU NE PEUX ME VOLER MA VICTOIRE ! TU NE PEUX PAS !



UNE VICTOIRE ! ET TU PRÉTENDAIS ÊTRE APPELÉ LE RUSÉ ! CROYAIS-TU VRAIMENT QU'ON VENAIT SI FACILEMENT À BOUT D'ODIN ? VOIS COMME, D'UN SIMPLE GESTE, JE VOUS PRIVE TOUS DEUX DE VOTRE POIDS.





N'AS-TU DONC  
JAMAIS SOUP-  
ÇONNÉ QUE MES  
VRAIS POUVOIRS  
NE RÉSIDAIENT  
PAS DANS UN SIM-  
PLE SCEPTRE  
MAIS AU PLUS  
PROFOND DE  
MOI-MÊME ?

J'AI PERMIS QUE SE POURSUIVE  
CETTE RIDICULE COMÉDIE PARCE  
QUE JE VOULAIS CONNAÎTRE LES

LIMITES DE TON  
AMBITION ET DE  
TA BASSESSE !  
MAIS MAINTEN-  
NANT, ODIN EN  
A VU BIEN  
ASSEZ !



GARDE CE SCEPTRE INSIGNIFIANT ET  
DISPARAIS ! TA PUNITION SERA L'EXPRES-  
SION D'UNE POÉTIQUE JUSTICE,  
DIEU DU MAL.

NOUS NOUS ENVOLONS  
DANS LE NÉANT ! ODIN  
S'EST MOQUÉ, IL S'EST  
JOUÉ DE NOUS ! IL  
POUVAIT FAIRE CECI  
QUAND IL VOULAIT !

TU AS CE QUE TU DÉSIRAIS :  
UN MORTEL POUR TE SERVIR  
ET L'ESPACE SANS LIMITES  
POUR ÉCHAPPER À MON  
AUTORITÉ !



TON VOYAGE DANS  
LE VIDE SPATIAL SE  
POURSUIVRA AUSSI  
LONGTEMPS QU'IL  
ME PLAIRA.



NI LES CHALEURS BRÛLANTES NI LE  
FROID GLACIAL DE L'ESPACE NE  
T'ARRÊTERONT.

J'AI  
DIT.





C'EST LA FORCE CYCLONIQUE LIBÉRÉE  
PAR L'HOMME ABSORBANT QUI A DU VOUS  
RENDRE INCONSCIENT.

THOR, VOUS  
SERIEZ UN TYPE FORMIDABLE  
SI VOUS APPRENIEZ À PARLER  
COMME TOUT LE MONDE. VOUS  
VOULEZ DIRE QUE J'AI TOUT  
MANQUÉ ET QUE TOUT EST FINI ?



UN AUTRE MORTEL DANS L'ENCEINTE  
INTERDITE D'ASGARD ! PRENDS GARDE  
QUE MA GRATITUDE NE SE CHANGE EN  
COLÈRE, MON FILS.

JE PEUX TOUT EXPLIQUER,  
PÈRE. NOUS AVONS CONCLU  
UN PACTE.

C'EST ODIN ! EN  
CHAIR ET EN OS !  
VITE, MON APPAREIL.  
IL FAUT QUE JE  
PRENNE UNE PHOTO.



OH NON, NON. IL A ÉTÉ DÉMOLI  
DURANT LA BAGARRE. LA CHANCE  
DE MA VIE... ET ELLE ME PASSE  
SOUS LE NEZ... ET POUR  
TOUJOURS.



LES DIVAGATIONS D'UN HUMAIN NE ME  
CONCERNENT PAS. QU'ON L'ÔTE DE MA  
VUE ET QU'ON LE FASSE SORTIR DE MON  
ROYAUME. J'AI DÉCIDÉ.

COMMENT PEUT-ON DEVENIR AUSSI  
HAUTAIN EN UNE SEULE EXIS-  
TENCE... ?



VOUS NE POURRIEZ COM-  
PRENDRE LA VRAIE DURÉE  
D'UNE TELLE VIE.



ÉCOUTEZ, THOR. JE NE POURRAIS PAS  
RESTER LE TEMPS DE FAIRE QUELQUES  
CROQUIS, POUR QU'IL ME RESTE AU  
MOINS QUELQUE CHOSE ?

ODIN A PARLÉ, IL N'Y  
A PLUS RIEN D'AUTRE  
À DIRE.



MAIS SI J'AVAIS AU MOINS QUELQUES  
PHOTOS, OU MÊME DES CROQUIS BACLÉS,  
PEUT-ÊTRE QU'ON ME CROIRAIT.

VOS PEINES SERAIENT INUTILES,  
MORTEL. AU COURS DES SIÈCLES,  
LES HOMMES ONT CONNU ASGARD.  
ONT CHANTÉ SON HISTOIRE, ÉCRIT  
DES SAGAS, MAIS LES HUMAINS  
CONTINUENT À VOIR EN TOUT CECI  
DE SIMPLES LÉGENDES.



MAIS, ALORS QUE THOR SE PRÉPARE À L'IN-  
CROYABLE VOYAGE VERS LA TERRE, REVE-  
NONS À CE PLATEAU SOLITAIRE AUX CONFINES  
DE LA MONGOLIE.

À VOS POSTES !  
AUX ARMES ! IL  
APPROCHE !  
VOICI LE SORCIER  
DE LA JUNGLE.

SI LES BARRES  
QUI RENFORCENT  
NOS PORTES NE  
LE STOPPENT PAS,  
NOUS SOMMES  
PERDUS.



HALTE ! RESTEZ OÙ  
VOUS ÊTES. VOUS NE  
DEVEZ PAS ME  
REPOUTER.

LES DIEUX M'ONT DONNÉ  
UNE MISSION ET VOUS ALLEZ  
M'AIDER À LA REMPLIR.



MAIS AU CAS OÙ QUELQU'UN RÉVERAIT DE  
S'OPPOSER À MOI OU ENCORE DE ME TRAHIR,  
VOICI UN ÉCHANTILLON DE MES POUVOIRS.  
MAINTENANT, CESSEZ VOTRE FUITE ET  
REVENEZ À MOI. REVENEZ ET ENTENDEZ  
MES ORDRES !

IL NOUS FAUT OBÉIR. NUL NE PEUT  
LUI RÉSISTER. IL EST VRAIMENT  
NOTRE MAÎTRE.





VOUS M'AVEZ APPELÉ MAÎTRE ET MAÎTRE JE SERAI. PROSTERNEZ-VOUS DEVANT LA MAJESTÉ ET LE POUVOIR DE VOTRE CHEF. VOUS N'ÊTES QUE LES PREMIERS D'UNE ARMÉE FAITE DE MILLIONS QUE JE VAIS RECRUTER POUR LA CONQUÊTE DU MONDE. BIENTÔT, IL RENDRA COMME VOUS HOMMAGE AU MAÎTRE.



AINSI, TENANT TOUJOURS LA PIERRE DE NORN ENCHANTÉE, L'HOMME MASQUÉ S'ABANDONNE DE PLUS EN PLUS À SON SORTILÈGE ET UNE LUEUR ÉTRANGE PREND NAISSANCE DANS SES YEUX DÉMENTS.



CES DEUX YEUX VONT BIENTÔT PLONGER DANS LE REGARD DE THOR AVEC LA MÊME PUISSANCE QUE MAINTENANT CAR CE SONT LES YEUX DE CELUI QUE LE DESTIN A BAPTISÉ MAÎTRE.

AU MÊME INSTANT, DANS UN COIN BOISÉ ET TRANQUILLE PROCHE DE NEW YORK, UN VORTEX TOURBILLONNANT SURGIT DU NÉANT ET PREND FORME.

NOUS SOMMES ARRIVÉS.



ME VOICI DE RETOUR SUR TERRE... SANS PHOTOS... SANS PREUVES... ET MÊME SANS SOUVENIRS.

JE VOUS AI DONNÉ LA BÉNÉDICTION DE L'OUBLI ET C'EST MIEUX AINSI. IL EST DES CHOSSES QU'IL VAUT MIEUX NE PAS SE RAPPELER.



IL N'Y A D'AILLEURS PROBABLEMENT RIEN DU TOUT À OUBLIER. COMMENT SAURAI-JE QUE VOUS NE M'AVEZ PAS SIMPLEMENT BERNÉ. COMMENT ÊTRE SÛR QUE NOUS SOMMES VRAIMENT PARTIS POUR ASGARD ?



CERTAINES NUITS, PENDANT VOTRE SOMMEIL, VOUS CROIREZ QUE VOS RÊVES NE SONT QUE DES RÊVES ET POURTANT, CERTAINS DE CES SONGES, VOUS LES AUREZ DÉJÀ VÉCUS.

PLUS TARD DANS LES RUES DE  
NEW YORK, N'IMPORTE QUI PEUT  
S'ARRÊTER POUR LIRE UN JOUR-  
NAL. MAIS POURTANT, QUAND  
C'EST LE DIEU DE LA Foudre à  
L'IMPOSANTE SILHOUETTE QUI  
SE LIVRE À CETTE OCCUPATION,  
LES GENS LE REMARQUENT.





D'ABORD HÉSITANTE, LA FOULE S'APPROCHE ET, RÉALISANT QU'IL S'AGIT BIEN DE L'IMMORTEL VENGEUR, ELLE PARLE ...

VOUS LISEZ L'ARTICLE SUR CETTE CRÉATURE... SERA-T-ELLE VOTRE PROCHAIN ADVERSAIRE ?

IL FAUT BIEN QUE QUELQU'UN L'ARRÊTE.

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'EN ENTENDS PARLER. JE DOIS EN SAVOIR PLUS.

QUELLES ÉPAULES... ET QUELLE VOIX !

MON PÈRE A ÉTÉ BLESSÉ AU VIET-NAM. IL EST GRAND, FORT ET GENTIL COMME VOUS, M. THOR. EST-CE QUE VOUS CONNAISSEZ LE VIET-NAM ?

SALLY ! UNE PETITE FILLE NE DOIT PAS ENNUYER UN HOMME IMPORTANT COMME THOR.

JE VOUS ASSURE QU'ELLE NE M'ENNUIE NULLEMENT, MADAME.

OUI, MA PETITE. JE SUIS ALLÉ AU VIET-NAM ET DANS BEAUCOUP D'AUTRES PAYS LOINTAINS. ET J'Y AI RENCONTRÉ BEAUCOUP DE PAPAS COURAGEUX ET BONS PATRIOTES COMME LE TIEN.

LA PROCHAINE FOIS QUE TU ÉCRIRAS À TON PAPA, TU LUI FERAS LES AMITIÉS DE THOR CAR IL LUTTE POUR PRÉSERVER LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ.

QUE DITES-VOUS DE ÇA ? SES BRAS SONT CAPABLES DE BRISER DU BÉTON ET POURTANT...

IL TIENT CETTE PETITE FILLE AVEC UNE DOUCEUR TELLE QU'ON LA CROIRAIT FAITE DE CRISTAL.

QUEL HOMME !

UN MOMENT PLUS TARD, THOR FAIT RECULER LA FOULE.

ÉCARTEZ-VOUS.  
IL FAUT QUE JE  
FASSE TOUR-  
BILLONNER  
MON MARTEAU.

PAS QUESTION  
DE ÇA ! DOUCE-  
MENT, MON  
GARÇON. AU  
NOM DE LA  
LOI !



OÙ EST VOTRE AUTORISATION DE DONNER  
UN SPECTACLE DANS LA RUE ?

MON AUTORISATION ! JE  
N'EN AI PAS. JE SUIS THOR !

MÊME SI VOUS  
ÉTIEZ NAPOLÉON,  
JE M'EN FICHE,  
MONSIEUR. DANS  
MON SECTEUR, ON  
NE BALANCE PAS  
DE MARTEAU DANS  
TOUS LES SENS.



PEUT-ÊTRE AVEZ-VOUS RAISON.  
IL Y A TOUJOURS LE RISQUE QUE  
QUELQU'UN SOIT BLESSÉ PAR LES  
TURBULENCES QUE CRÉE MON MAILLET.

IL SERA TRÈS SIMPLE  
POUR MOI DE M'ÉLANCER  
À PARTIR D'UN TOIT  
ÉLEVÉ.

CIRCULEZ !  
CIRCULEZ ! VOUS  
N'AVEZ JAMAIS VU  
UN DIEU DE LA  
FOUDRE OU QUOI ?







À PRÉSENT FAISONS  
UN VOYAGE ENFIN DIGNE  
D'UN DIEU DE LA FOUDRE  
PROPULSÉ PAR LA PUIS-  
SANCE DE MON MAILLET  
ENCHANTÉ ET GUIDÉ PAR  
LA SEULE FORCE DE  
MON BRAS.



QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LA FABULEUSE SILHOUETTE VOLANTE DU PUISSANT THOR SE POSE SUR LE BALCON D'UN DES NOMBREUX HÔPITAUX MODERNES QUE COMPTE MANHATTAN.

AVANT DE GAGNER MA DESTINATION FINALE, JE VEUX RENDRE VISITE À MA BIEN-AIMÉE. ELLE DEVRAIT ÊTRE MAINTENANT SUR LE POINT DE QUITTER L'HÔPITAL.



QU'EST-CE QUE CELA ? LES MÉDECINS LA REGARDENT AVEC INQUIÉTUDE ET ELLE EST SI PÂLE, SI FAIBLE...

JE NE COMPRENDS PAS. ELLE DEVRAIT MAINTENANT ÊTRE GUÉRIE.

S'IL Y A UN CHANGEMENT, C'EST EN PIS.



QU'EST-CE QUI A PU LUI ARRIVER DURANT MON ABSENCE ? IL FAUT QUE JE LE SACHE IMMÉDIATEMENT...



À CE MÊME INSTANT, DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, LA SAUVAGE ARMÉE DU MAÎTRE ATTAQUE UN POSTE FORTIFIÉ.

CONTINUEZ À TIRER. NOUS N'ALLONS PAS NOUS RENDRE À UNE HORDE DE VAGABONDS !





SOUDAIN, LES ASSAILLANTS S'ÉCARTENT POUR LAISSER LEUR CHEF FENDRE LEURS RANGS. AYANT SOLIDEMENT FIXÉ À SON COU LA MYSTÉRIEUSE PIERRE DE NORN, LE MAÎTRE MASQUÉ S'AVANCE SANS CRAINTE VERS LA FORTERESSE.



BIEN QUE LA DANGEREUSE GRENADE FILE VERS LUI, LE MAÎTRE DEMEURE IMMOBILE ET CONFIANT, PARAISSANT INVULNÉRABLE.



PUIS, APRÈS LA FRACASSANTE EXPLOSION...

TANT QUE J'AI SUR MOI CETTE PIERRE MYSTIQUE, RIEN NE PEUT M'ATTEINDRE. C'EST LE DESTIN QUI ME L'A ENVOYÉE ET, GRÂCE À ELLE, JE POURRAI EFFECTUER UNE CONQUÊTE TOTALE.

IL APPROCHE !  
PRÉPAREZ LE  
ROCHER !



MAINTENANT !



UNE BONNE CHOSE QU'ILS ME DONNENT AINSI L'OCCASION DE PROUVER MA FORCE. APRÈS, ILS SERONT PRÊTS À ACCEPTER MES ORDRES.





À PRÉSENT, MES GUERRIERS, EN  
AVANT ! AU NOM DU MAÎTRE...  
À L'ASSAUT !

INUTILE DE SE  
HÂTER, ILS FUIENT COMME  
DES CHACALS. VOIS COMME  
ILS JETTENT LEURS ARMES  
POUR SE RENDRE PLUS VITE.



ET, UN INSTANT PLUS  
TARD, LA MARCHÉ CON-  
QUÉRANTE REPREND.

CHAQUE ADVERSAIRE VAINCU REJOINT IMMÉDIA-  
TEMENT MON ARMÉE. BIENTÔT, NUL POUVOIR  
TERRESTRE NE POURRA PLUS S'OPPOSER AU  
MAÎTRE ET À SA PIERRE MERVEILLEUSE.





PENDANT CE TEMPS À L'HÔPITAL, UN THOR BIEN DÉSORIENTÉ A REPRIS SON IDENTITÉ MORTELLE DU DR DON BLAKE.

JE DOIS SAVOIR DE QUOI SOUFFRE MA BIEN-AIMÉE.

JANE, MA CHÉRIE !  
VOUS M'ENTEN-  
DEZ ?



SA VOIX ! JE L'ENTENDS À NOUVEAU...  
MAIS CETTE FOIS, JE SUIS BIEN  
ÉVEILLÉE. EST-CE QUE CELA VEUT  
DIRE QUE JE DEVIENS FOLLE ?

JANE !

JE PERDS LA  
RAISON, JE  
LE SAIS.



NE CRAIGNEZ  
RIEN, MA  
CHÉRIE. JE  
SUIS REVENU  
ET ME VOICI.

J'AI PEUR DE  
REGARDER...  
POURTANT,  
IL LE FAUT...  
IL LE FAUT.



ALORS C'EST BIEN VOUS !  
JE NE LE CROYAIS PAS  
MAIS C'ÉTAIT BIEN  
VOTRE VOIX QUE  
J'ENTEN-  
DAIS.



MAIS BIEN SÛR, MA CHÉRIE.  
VOUS SAVIEZ QUE JE REVIEU-  
DRAIS.

NON, JE NE  
SAVAIS PAS. JE N'AI  
JAMAIS SU. JE NE  
SAIS JAMAIS RIEN  
AVEC CERTITUDE.  
UN INSTANT  
VOUS ÊTES À  
MES CÔTÉS  
ET L'INSTANT  
D'APRÈS,  
VOUS AVEZ  
DISPARU.



JE NE PEUX PLUS LE SUPPORTER... NE JAMAIS SAVOIR OÙ VOUS ÊTES... QUAND VOUS REVIENDREZ... OU MÊME SI VOUS REVIENDREZ...

ALORS C'EST CELA QUI N'ALLAIT PAS. ELLE SOUFFRE D'UNE DÉPRESSION ET J'EN SUIS LA CAUSE.



VOUS M'AVEZ DIT QUE VOUS M'AIMIEZ, MAIS JE SAIS QUE VOUS ME CACHEZ UN TERRIBLE SECRET QUE JE NE SERAI JAMAIS ADMISE À PARTAGER AVEC VOUS.

C'EST VRAI, MA CHÉRIE, MAIS CELA NE CHANGE RIEN À NOS SENTIMENTS.

COMMENT POURRAIS-JE CROIRE CELA ALORS QUE VOUS M'ABANDONNEZ DURANT DES JOURS, PARFOIS DES SEMAINES ? JE NE SAIS JAMAIS OÙ VOUS ÊTES, CE QUE VOUS FAITES. JE SAIS SEULEMENT QUE VOUS N'ÊTES PAS LÀ !



JE VOUDRAIS SI DÉSESÉRÉMENT VOUS FAIRE PARTAGER MON SECRET, ET VOUS ÉPOUSER... QUE VOUS SOYEZ À MOI. MAIS ODIN, MON PÈRE, ME L'INTERDIT.

SORTEZ, VOUS M'ENTENDEZ !  
SORTEZ !



JE NE PEUX PAS CONTINUER AINSI. JE NE VEUX PLUS VOUS REVOIR. VOUS NE M'AIMEZ PAS. VOUS NE M'AVEZ JAMAIS AIMÉE.

ELLE EST PRESQUE HYSTÉRIQUE. ELLE PERD SA VOLONTÉ DE VIVRE. IL FAUT QUE J'ARRIVE À LA CONVAINCRE.



NE PLEUREZ PAS, MA CHÉRIE. VOUS ÊTES SI FAIBLE... ÉCOUTEZ-MOI, JANE... IL FAUT ME CROIRE ...

NON. JE NE VEUX PLUS DE MENSONGES.  
PLUS RIEN NE COMPTE. JE VEUX QU'ON  
ME LAISSE SEULE. JE VEUX QUE VOUS  
PARTIEZ... QUE VOUS ME LAISSIEZ POUR  
TOUJOURS.



ELLE EST MALHEU-  
REUSE ET À CAUSE  
DE MOI. JE NE  
PEUX SUPPOR-  
TER DE LA VOIR  
AINSI.

JANE, MA  
CHÉRIE, JE  
VAIS VOUS  
PROUVER MON  
AMOUR.

REGARDEZ-MOI, JANE FOSTER !  
JE VOUS ORDONNE DE REGARDER.



PARDONNE-  
MOI, PÈRE...

... MAIS C'EST  
LA SEULE SOLU-  
TION.



SACHEZ ET SACHEZ  
POUR TOUJOURS QUE  
JE SUIS THOR, FILS  
D'ODIN ET DIEU DE  
LA FOUDRE.



C'EST UN IMMORTEL  
D'ASGARD QUE VOUS  
AIMEZ, JANE FOSTER.

ET SACHEZ  
QUE LUI AUSSI  
VOUS AIME DE  
TOUT SON  
CŒUR.



THOR ET DON BLAKE... LE MÊME HOMME !  
ET POURTANT, TOUT AU FOND DE MON  
CŒUR, JE CROIS QUE JE M'EN DOUTAIS

IL EN A TOUJOURS  
ÉTÉ AINSI.



MAINTENANT, VOUS CONNAISSEZ MON  
SECRET ET VOUS POSSEDEZ MON CŒUR.  
LE MAL EST FAIT, IL N'Y A PAS À  
REVENIR EN ARRIÈRE.

IL FAUT ME PROMETTRE,  
ME PROMETTRE QUE VOUS  
NE ME QUITTEREZ PLUS  
JAMAIS. CAR, APRÈS CECI...  
COMMENT POURRAIS-JE SUP-  
PORTER DE VOUS PERDRE ?



PARCE QUE MON HONNEUR EST MA  
FIDÉLITÉ ET QU'IL DEVIENNE MON  
BOUCLIER, JE VOUS PROMETS...

UN INSTANT...  
QUELQU'UN APPRO-  
CHE.



MAIS PERSONNE NE DOIT  
ENTENDRE CE QUE NOUS ALLONS  
MAINTENANT PARTAGER.





MÊME SI THOR EST LA CHAIR DE MA CHAIR  
ET LE PRÉFÉRÉ DE TOUS CEUX QUI VIVENT  
AUTOUR DE MOI, IL A ENFREINT MA LOI.  
MON CHOIX EST CLAIR. IL DOIT Y AVOIR  
UNE SANCTION !

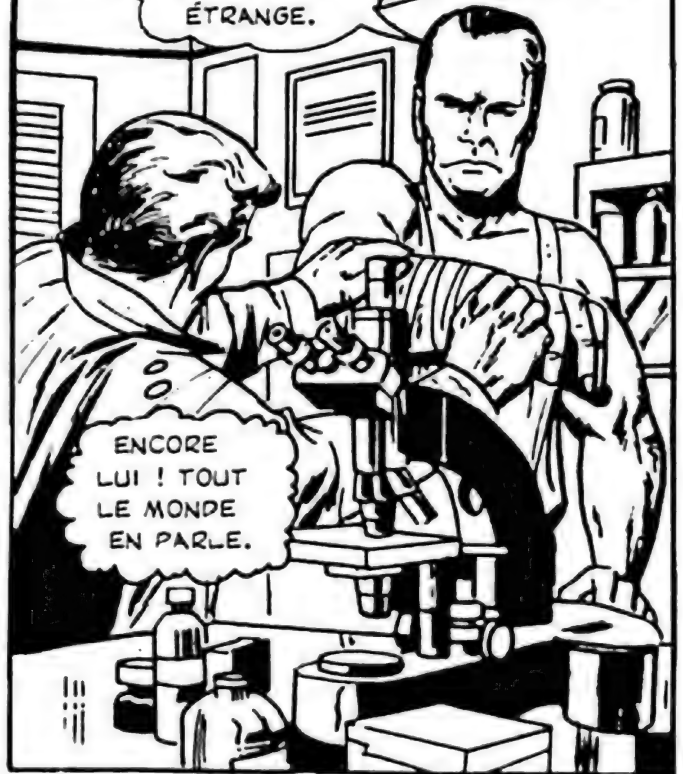


CEPENDANT, SUR TERRE, DANS LE CABINET  
DU DR DON BLAKE...

VOTRE BRAS SE REMET FORT BIEN,  
M. WILKENS. NOUS ENLÈVERONS LE  
PLÂTRE DEMAIN.

JÉ NE ME PLAINS  
PAS, DOCTEUR. J'AI PLUS DE  
CHANCE QUE CES PAUVRES INDI-  
GÈNES ASIATIQUES QUE MENACE  
CET ÊTRE  
ÉTRANGE.

ENCORE  
LUI ! TOUT  
LE MONDE  
EN PARLE.



VOUS PERMETTEZ AVANT QUE JE PARTE...  
C'EST L'HEURE DES INFORMATIONS...

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER :  
ON AFFIRME QUE L'ARMÉE DU  
"MAÎTRE" COMPTE MAINTENANT  
DES MILLIERS D'HOMMES ET  
GRANDIT AVEC CHAQUE CON-  
QUÊTE NOUVELLE.



JAMAIS DEPUIS LE DÉFERLEMENT DES  
HORDES DE GENGIS KHAN SUR L'EXTRÊME-  
ORIENT ON N'A CONNU PAREIL EXODE DE  
RÉFUGIÉS, FUYANT LES VILLES ET LES  
VILLAGES.

POUR LE MOMENT,  
ÉTANT DONNÉ LA SITUATION  
TENDUE AU VIET-NAM ET AILLEURS,  
AUCUN GOUVERNEMENT NE PEUT  
S'EN OCCUPER. MAIS SI ON NE LE  
STOPPE PAS BIENTÔT, IL RISQUE  
D'ÊTRE TROP TARD.





À NOUVEAU SEUL DANS SON BUREAU,  
DON BLAKE VISUALISE MENTALEMENT  
CE QU'INCARNE LE MAÎTRE.

JE PEUX PRESQUE ENTENDRE  
LES CRIS DES BLESSÉS, DES  
FAIBLES ET DES OPPRIMÉS.



LE "MAÎTRE" DOIT POSSÉDER UNE  
QUELCONQUE PUISSANCE SURNATURELLE  
FANTASTIQUE, UNE ARME SECRÈTE QUI LE  
REND IMPOSSIBLE À STOPPER.



JE NE PEUX FAIRE  
TAIRE CE VACARME  
DE COUPS DE FEU  
DANS MA TÊTE. IL  
GRANDIT... GRANDIT...

ET POURTANT, IL FAUT LE FAIRE TAIRE.  
CHAQUE JOUR LE MAÎTRE DEVIENT PLUS  
FORT, MAIS QUELLE QUE SOIT SA PUIS-  
SANCE, THOR DOIT POUVOIR EN VENIR  
À BOUT.

NON ! QU'EST-CE QUE  
JE SUIS EN TRAIN DE DIRE,  
DE PENSER... J'AI PROMIS  
À JANE DE NE PLUS LA QUIT-  
TER. ET POURTANT... QUEL  
EST MON VÉRITABLE  
DEVOIR... ÊTRE UN  
HOMME OU UN DIEU ?



NON, JE NE PUIS RESTER INDIFFÉRENT QUAND ON A BESOIN DE MOI. PAS ALORS QUE JE DISPOSE DES MOYENS D'AGIR.

PARDONNEZ-MOI, JANE. MAIS QUOI QUE PUISSE ME DICTER MON CŒUR, L'APPEL DU DEVOIR EST LE PLUS FORT.

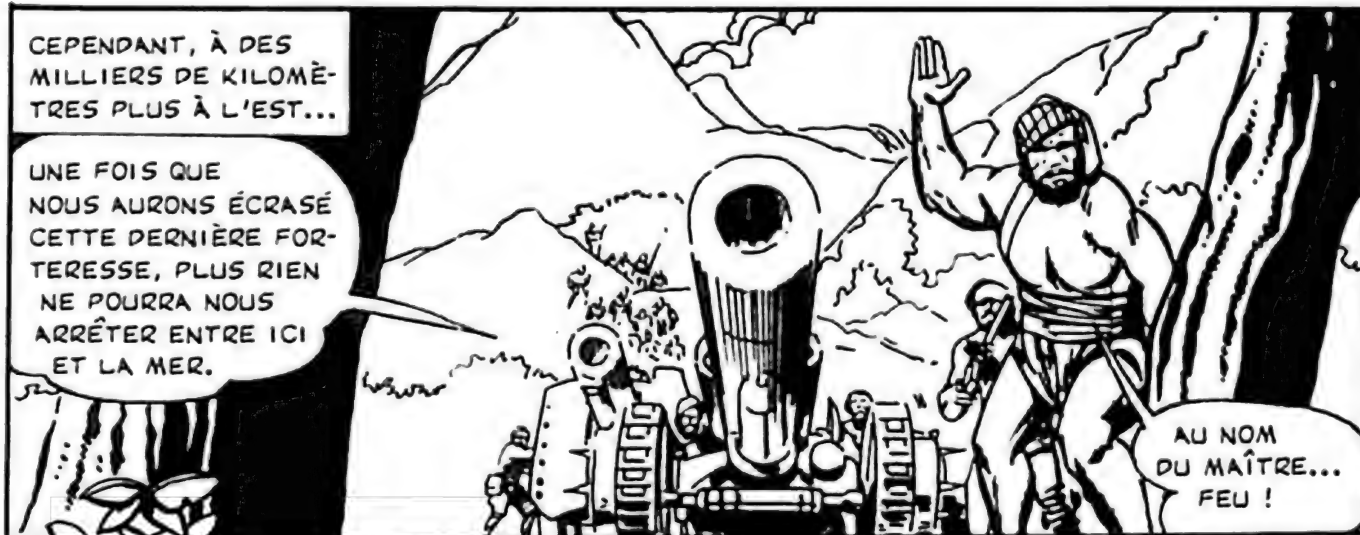


CE QUI DOIT ÊTRE FAIT, THOR LE FERA LE PLUS VITE POSSIBLE ET ENSUITE, IL REVIENDRA.



CEPENDANT, À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES PLUS À L'EST...

UNE FOIS QUE NOUS AURONS ÉCRASÉ CETTE DERNIÈRE FORTERESSE, PLUS RIEN NE POURRA NOUS ARRÊTER ENTRE ICI ET LA MER.



AU NOM DU MAÎTRE... FEU !

EN QUELQUES MINUTES, LES MASSIVES CONSTRUCTIONS SONT ÉCRASÉES ET PILONNÉES PAR LES PIÈCES D'ARTILLERIE DONT S'EST EMPARÉ LE MAÎTRE AU COURS DE PRÉCÉDENTES OPÉRATIONS.



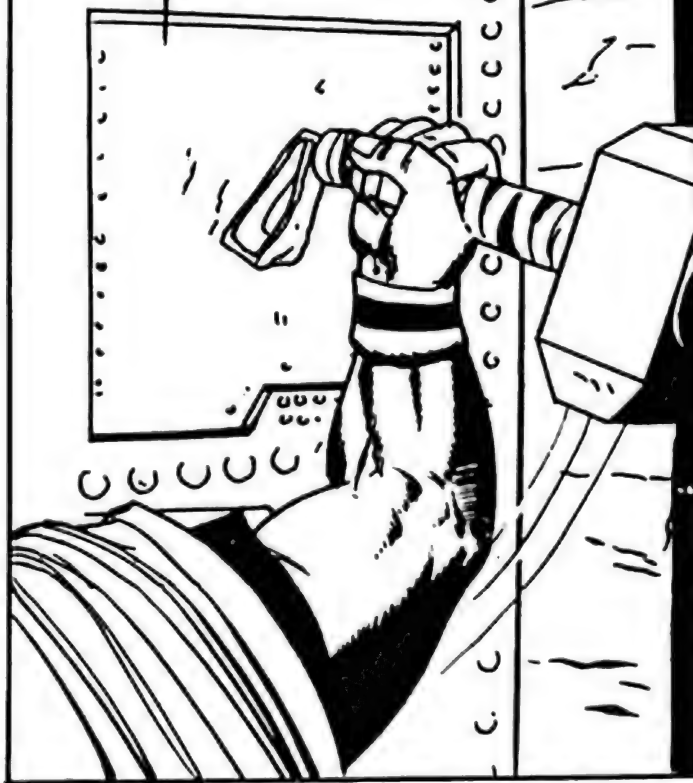
ET PUIS, D'UNE VOIX FOLLEMENT RÉPERCUTÉE PAR UN HAUT-PARLEUR PORTATIF, LE GROTESQUE CHEF EXIGE LA REDDITION.

OUVREZ LES PORTES ET JETEZ VOS ARMES. AINSI L'ORDONNE LE MAÎTRE.



MAIS, DE L'INTÉRIEUR DE LA FORTERESSE  
ASSIÉGÉE, LUI PARVIENT UNE RÉPONSE INAT-  
TENDUE.

CAPITULER DEVANT  
UN TYRAN...



C'EST TOI QUI VA DÉPOSER  
LES ARMES... SOUS PEINE D'ENCOU-  
RIR LA FUREUR DE THOR !



RIEN DE VIVANT NE SAURAIT DÉFIER  
LE POUVOIR DE MA PIERRE MAGIQUE.





CETTE BABIOLE QU'IL PORTE AU COU... JE LA RECONNAÎTRAIS N'IMPORTE OÙ. C'EST LA PIERRE ENCHANTÉE DE NORN. RIEN D'ÉTONNANT À CE QU'IL FASSE TREMBLER UN CONTINENT.

JE NE SAIS QUI TU ES, MAIS JE VAIS TE VAINCRE DE MES MAINS NUES.



JE SUIS THOR D'ASGARD ! QU'IL EN SOIT COMME TU LE DÉSIRES : À MAIN NUE.



TANT QUE JE POSSÈDE MA PIERRE MYSTIQUE, LA VICTOIRE EST FORCÉMENT MIENNE.

AINSI S'ENGAGE UNE LUTTE TITANESQUE ENTRE LE DIEU DE LA FOUDRE ET LE MAÎTRE.



42

**FLASH**

vous entraîne dans un tourbillon d'aventures où seule la justice fait loi ! Il est le champion de la vitesse !

**Courez vite acheter FLASH, en vente chez tous les marchands de journaux.**

C'EST LE DESTIN  
D'UN MONDE QUI  
EST EN JEU.



ARRIÈRE, SAUVAGE  
IRRESPONSABLE !  
ARRIÈRE DEVANT  
L'IMPÉRIALE  
FUREUR DU PUIS-  
SANT THOR !



TU PORTES AUTOUR DU COU UNE PIERRE ENCHANTÉE DONT LA PLACE EST EN ASGARD ET NON ICI. RENDS-LA MOI ET PEUT-ÊTRE JE METTRAI ALORS UN FREIN À MA REDOUTABLE COLÈRE.

JAMAIS ! CETTE PIERRE M'A APPORTÉ LA PUISSANCE, UNE PUISSANCE COMME NUL HOMME N'EN POSSÈDA JAMAIS. ELLE EST MIENNE POUR TOUJOURS.



QUI QUE TU SOIS... QUEL QUE PUISSE ÊTRE TON NOM, IL N'EST AUCUNE FORCE HUMAINE QUI PUISSE ÉGALER CELLE DU MAÎTRE.



ALORS TU NE COMPRENDS TOUJOURS PAS PLEINEMENT. CE N'EST PAS SIMPLEMENT UN HOMME QUE TU ATTAQUES. C'EST LE FILS D'ODIN... LE DIEU DE LA FOUDRE... UN IMMORTEL D'ASGARD.

BAH ! CE NE SONT PAS DES PAROLES CREUSES QUI VONT MINER LA FORCE DU MAÎTRE.





EN VÉRITÉ, DES PAROLES CREUSES NE PEUVENT RIEN. MAIS UN MONDE PEUT ÊTRE MIS EN MIETTES PAR LE MARTEAU QUE MANIE LE BRAS DE THOR.



ÉBRANLÉ, DÉSESPÉRÉ, LE MAÎTRE FAIT APPEL À L'UN DES CANONS GÉANTS QUE SES LÉGIONS ONT CAPTURÉS DURANT LEUR MARCHÉ VERS LA MER.

LE GRAND ESPRIT M'A ENVOYÉ POUR METTRE VOTRE COURAGE À L'ÉPREUVE. PLUS QUESTION MAINTENANT D'ÉCHOUER.

VITE ! POINTEZ NOTRE ARME LA PLUS PUISSANTE ! MAINTENANT... TOUT DE SUITE !



ILS NE COMPRENNENT PAS CE QU'ILS ONT CAPTURÉ. CET ENGIN N'EST PAS UNE PIÈCE D'ARTILLERIE ORDINAIRE. IL TIRE DES OBUS-FUSÉES. IL FAUT QUE JE TROUVE UN MOYEN DE LE RENDRE INOFFENSIF.

PAR LA BARBE FLEURIE D'ODIN,  
QUE CESSE SUR LE CHAMP CETTE  
COMÉDIE. AINSI PARLE LE  
FILS D'ODIN.



ET, D'UN LARGE MOUVEMENT DE SON BRAS PUIS-  
SANT, THOR PROPULSE LE MAILLET LÉGENDAIRE.

VOICI ! À PRÉSENT,  
QU'ILS ESSAIENT DE FAIRE  
PARTIR CE CANON.



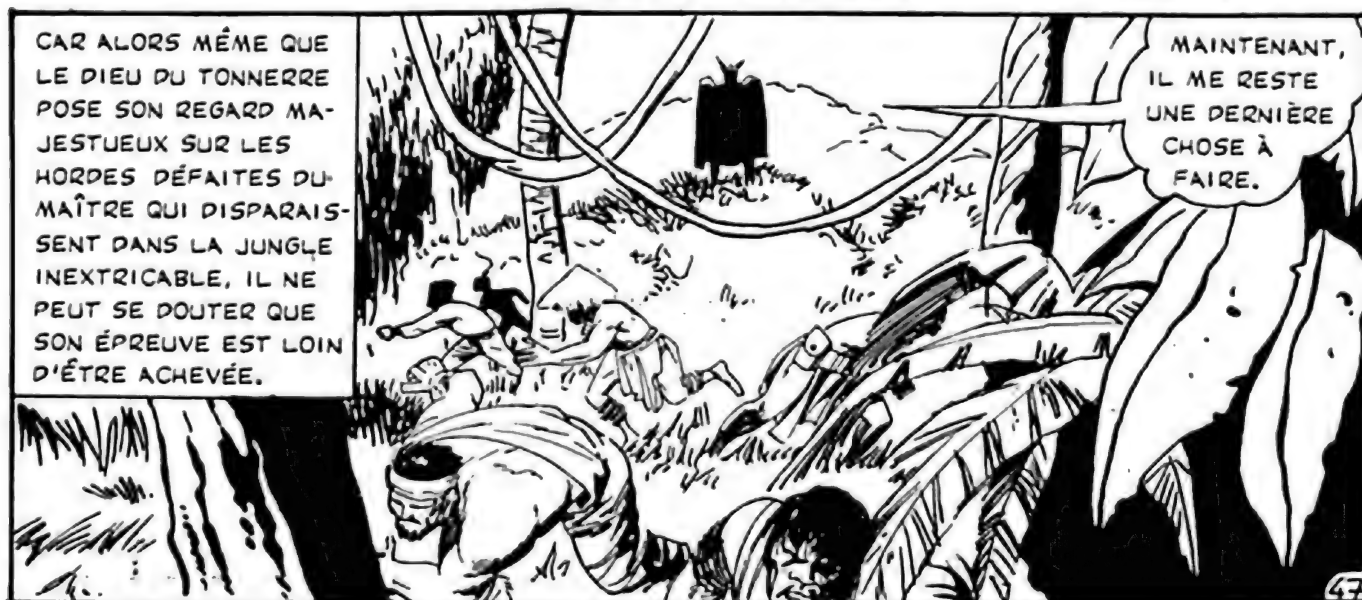
ET, COMME POUR RÉPONDRE  
AU FAROUCHE DÉFI DE THOR...



LES SBIRES DU MAÎTRE SE SAUVENT  
EN PLEINE PANIQUE. D'UN SEUL GESTE,  
JE VIENS DE BALAYER UNE ARMÉE.

ET MAINTENANT, QUE  
ME REVienne MON MAILLET  
ENCHANTÉ.







AVANT DE RETOURNER  
AUPRÈS DE JANE, JE DOIS  
RAPPORTER LA PIERRE  
ENCHANTÉE DANS  
L'ENCEINTE DU  
ROYAUME D'OR.

IL NE ME FAUDRA  
POUR CELA QUE QUEL-  
QUES MINUTES APRÈS  
LESQUELLES PLUS  
RIEN NE POURRA ME  
SÉPARER DE MA  
BIEN-AIMÉE.

EN AVANT DONC VERS  
BIFROST, L'ÉTERNEL  
PONT DE L'ARC-EN-CIEL.

ET, QUELQUES  
SECONDES PLUS  
TARD...

DEPUIS QUE J'AI RÉVÉLÉ LE SECRET DE MA DOUBLE  
IDENTITÉ À L'ÉLUE DE MON CŒUR, IL ME SEMBLE  
QU'UN POIDS IMMENSE A ÉTÉ ÔTÉ À MON ÂME. MAIS  
EN VÉRITÉ, LA COLÈRE DE MON PÈRE, LE NOBLE  
OPIN, RISQUE FORT D'ÊTRE DÉMESURÉE QUAND  
IL SAURA CE QUE J'AI  
FAIT.

ET C'EST DANS CET ÉTAT D'ESPRIT QUE LE  
DIEU DE LA FOUDRE SE PRÉSENTE DEVANT SON  
TOUT-PUISSANT PÈRE SANS SAVOIR QUE CELUI-  
CI SAIT DÉJÀ QUE SON FILS A RÉVÉLÉ LE TER-  
RIBLE SECRET.

SALUT À TOI,  
Ô LE PLUS  
NOBLE DES  
PÈRES.

ENTRE ! JE  
T'ADMETS EN MA  
ROYALE PRÉSENCE.

JE VIENS REMETTRE LA PIERRE DE NORN  
À LA PLACE QUI EST LA SIENNE SIRE.

C'EST BIEN.

SI MON PÈRE N'A  
RIEN DE SPÉCIAL  
À ME DIRE, ALORS,  
AVEC SA ROYALE  
PERMISSION, JE  
VAIS REGAGNER  
LA TERRE.

ET JE TE  
RÉPONDS...  
NON !

CETTE FURIE DANS TON REGARD... CE GRONDEMENT DE TA VOIX... PÈRE, TU SAIS... ?

CE N'EST PAS EN VAIN QUE JE SUIS ODIN L'OMNISCIENT. OUI, SANG DE MON SANG... JE SAIS.



BALDER !  
À MES CÔTÉS !

VOUS M'AVEZ APPELÉ, SIRE ! ?

THOR ! TOI L'AMI QUI EST POUR MOI PLUS QU'UN FRÈRE ! DANS MES BRAS !



SILENCE, COURAGEUX BALDER. J'AI POUR TOI UNE MISSION.

MON FILS A TRAHİ SA FOİ !  
QUE TA LAME, LOYAL BALDER, LE FASSE PLIER.



THOR DEVRA SUBIR LE RITUEL DE L'ACIER ET, S'IL GAGNE, NE PLUS JAMAIS REMETTRE LE PIED SUR LA TERRE.

NON PÈRE ! CELLE QUE J'AIME HABITE CETTE PLANÈTE. PUNIS-MOI COMME IL TE PLAİRA, MAIS JE NE PUIS RENIER MON CŒUR.



TU N'AS PAS LE CHOIX,  
DIEU DE LA FOUDRE. ODIN  
A PARLÉ.

NON ! TOUTES LES ÉPÉES D'ASGARD, TOUTE LA  
FORCE DE L'UNIVERS NE SAURAIENT MAINTENANT  
M'ARRÊTER. MA FORCE, MON BRAS, TOUT EST À  
TON SERVICE, SIRE ! MAIS MÊME LE DIEU DE  
LA FOUDRE A LE DROIT D'AIMER.



ALORS, DANS UN GRON-  
DEMENT DE TONNERRE  
COMMENCE LE RITUEL  
DE L'ACIER.

FRAPPEZ-LE,  
GUERRIERS ! PAR  
ORDRE DU SEIGNEUR  
ODIN !

ARRIÈRE ! ARRIÈRE, AI-JE DIT !  
RECULEZ DEVANT LA PUISSANCE DE  
MON MARTEAU ! RECULEZ DEVANT  
LA COLÈRE QUI GONFLE MON CŒUR !







QUAND BIEN MÊME TOUTES  
LES LAMES D'ASGARD SE LÈVE-  
RAIENT CONTRE LUI, THOR SE  
BATTRAIT ! QUE LES CIEUX ET  
LA TERRE TREMBLENT SOUS  
LE COMBAT DE THOR !

S'OUVRANT UN CHEMIN DANS LES RANGS SER-  
RÉS DES IMMORTELS ASGARDIENS, LE JEUNE  
DIEU NORDIQUE PARVIENT À SORTIR DU PALAIS  
IMPÉRIAL, DÉCIDÉ À TENTER L'IMPOSSIBLE.

LE PONT DE L'ARC-EN-CIEL EST  
JUSTE DEVANT MOI. SEUL MAINTEN-  
NANT LE VIGILANT HEIMDALL ME  
BARRE LE CHEMIN DE LA TERRE.



CETTE BATAILLE EST  
FUTILE. NOUS N'AVONS PAS LA  
FORCE CAPABLE DE LE STOPPER.

AINSI, HEIMDALL, TU ES DÉJÀ AVERTI  
DE MA VENUE PAR LE FRACAS QUI ME  
PRÉCÈDE ?

ARRIÈRE, DIEU DE LA  
FOUDRE. PERSONNE NE PASSE  
SANS L'ORDRE D'ODIN.





TON MARTEAU NE  
TE SERVIRA À RIEN.  
SOUVIENS-TOI QUE  
MON GLAIVE D'URU  
POSSÈDE UNE PUIS-  
SANCE ÉGALE.



IL DIT VRAI, MAIS JE NE PUIS HÉSITER. POUR  
LE MOMENT, OPIN SE CONTENTE DE LANCER  
SES GUERRIERS À MES TROUSSES... MAIS  
QU'IL DÉCIDE DE SE MÉLER LUI-MÊME À LA  
BATAILLE ET MA CAUSE  
EST PERDUE.

DONC, CE  
QUI DOIT  
ÊTRE FAIT  
DOIT L'ÊTRE  
MAINTENANT.



L'OUIE EXTRÊMEMENT FINE D'HEIMDALL,  
QUI L'AVERTIT DU MOINDRE DANGER,  
SERA AUJOURD'HUI SA  
PERTE.



ALORS, D'UN GESTE TROP RAPIDE POUR QUE  
L'ŒIL PUISSE LE SUIVRE ET TROP VIGOUREUX  
POUR QU'UN REVERS DE LAME PUISSE L'INTER-  
CEPTER, LE DIEU DE LA Foudre FRAPPE SON  
MAILLET ENCHANTÉ DE TELLE SORTE QU'IL  
PROVOQUE UN BANG SUPERSONIQUE DONT LE  
FRACAS INSUPPORTABLE PLONGE AUSSITÔT  
HEIMDALL DANS UN ÉTAT DE CHOC.



TANDIS QUE, DANS LA SALLE DU TRÔNE...

JE VOUS RENDS MON ÉPÉE,  
SIRE. QUE VOTRE MAIN ME  
PUNISSE SI TEL EST VO-  
TRE DÉSIR. MAIS JE N'AI  
PAS LE CŒUR DE COM-  
BATTRE LE DIEU DE  
LA Foudre.

RELÈVE-TOI, FIDÈLE GUER-  
RIER. TU N'ES PAS FAUTIF CAR  
MOI SEUL JE LE SUIS. PUISSE  
MON VAILLANT FILS ME  
PARDONNER.

**FIN**



## LE VAISSEAU INCONNU

*par A. Garcia*

Le vaisseau baptisé Buscor avançait dans la mésosphère silencieuse. Depuis plusieurs mois les occupants de ce navire avaient perdu tout contact avec les rares stations d'écoute parsemées dans la troisième galaxie. Ils naviguaient dans l'inconnu le plus total et personne ne s'aventurait à prédire l'avenir.

Ils avaient été chargés par la Terre d'une mission très spéciale : découvrir l'univers qui s'étendait au-delà de celui exploré par les derniers chercheurs terriens. Cette aventure, pour être menée

à bien, les obligeait à ne revenir sur la Terre que tard, très tard. Les navigateurs avaient accepté, à une seule condition : qu'une station d'habitation spatieuse soit construite pour eux. Les responsables terriens avaient accepté. Des ateliers de construction de Norton était sortie, plusieurs semaines plus tard, une station comportant quatre parties dotées chacune d'une chambre, d'une cuisine, d'une salle de bains et d'un mobilier approprié. Ce confort tout relatif était exceptionnel dans l'espace.



Leur aventure s'était déroulée sans incident majeur durant plus de deux ans.

Et puis un jour ce fut le coup de tonnerre. Ils revenaient d'une longue mission à travers le désert de la quatrième galaxie. Ils espéraient se reposer dans leurs appartements, à l'abri de tout danger. La surprise les avait cloués sur place. Leur station n'existait plus. Une sorte d'énorme ouragan l'avait totalement désintégrée. Les restes se promenaient dans l'espace et offraient un spectacle désolant. Les quatre Terriens en auraient

pleuré de rage. D'autant que l'ordinateur capable de leur indiquer le chemin à suivre pour regagner la Terre se trouvait dans cette station. Ils étaient condamnés à naviguer dans l'infini, sans jamais s'arrêter.

Et cette interminable avancée dans la mésosphère se poursuivait depuis des mois. Ils possédaient bien sûr un armement puissant et efficace, des provisions mais celles-ci commençaient à s'épuiser et, un ordinateur général qui résolvait une bonne partie de leurs problèmes. Mais leur navire était





étroit et peu confortable. Et le désir d'atteindre un point, n'importe lequel, se faisait de plus en plus vif en eux.

Soudain le capitaine Dorse qui était plus particulièrement chargé de l'ordinateur appela ses collègues sur le réseau intérieur.

— Il se passe quelque chose d'anormal. Venez vite.

Le commandant Darius arriva en compagnie du lieutenant Berke et du docteur Marchal. L'ordinateur se trouvait dans le sous-sol de l'appareil. Un mur entièrement vitré permet-

tait une vision directe de la mésosphère. L'ordinateur portait le nom de Williams, comme toutes les machines installées sur les vaisseaux intergalactiques.

— Williams a repéré un objet, cria le capitaine Dorse. Ses cordes se sont mises à vibrer.

— A-t-il dit quelque chose ? questionna le commandant.

— Non. Rien du tout. Il doit attendre d'en être sûr.

L'ordinateur était programmé pour réagir au moindre signe de vie perçu par ses antennes latérales montées à l'extérieur de

l'appareil. Les quatre hommes demeurèrent près de lui, le front soucieux. S'agissait-il d'une fausse alerte ou bien d'un premier contact avec d'autres civilisations. Soudain, après dix minutes environ de cette attente, une voix métallique s'échappa de la machine et emplit la pièce :

« A deux heures trente-cinq minutes ensemble vivant sur notre chemin. »

Un long frisson parcourut les quatre Terriens. Williams ne pouvait se tromper. Ils allaient donc entrer en contact avec un nouveau monde. Le commandant

Darius brancha le dispositif d'éclairage de la mésosphère. Deux puissants phares situés sur le côté éclairaient le noir de la nuit cosmique.

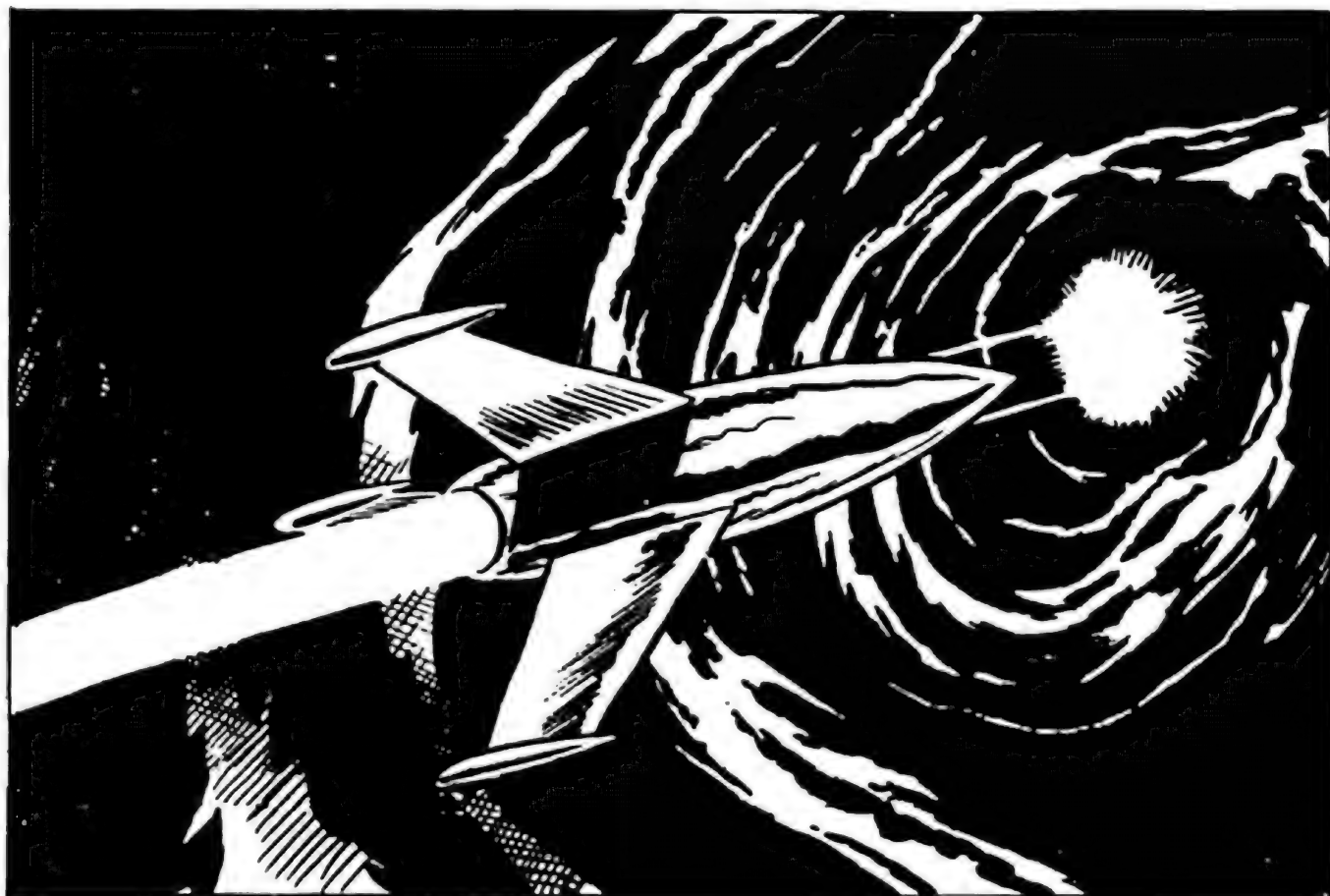
— Je ne vois rien, dit le lieutenant Berke après une bonne minute de scrutation de l'infini.

— Demande confirmation, ordonna le commandant. Williams a peut-être commis une erreur.

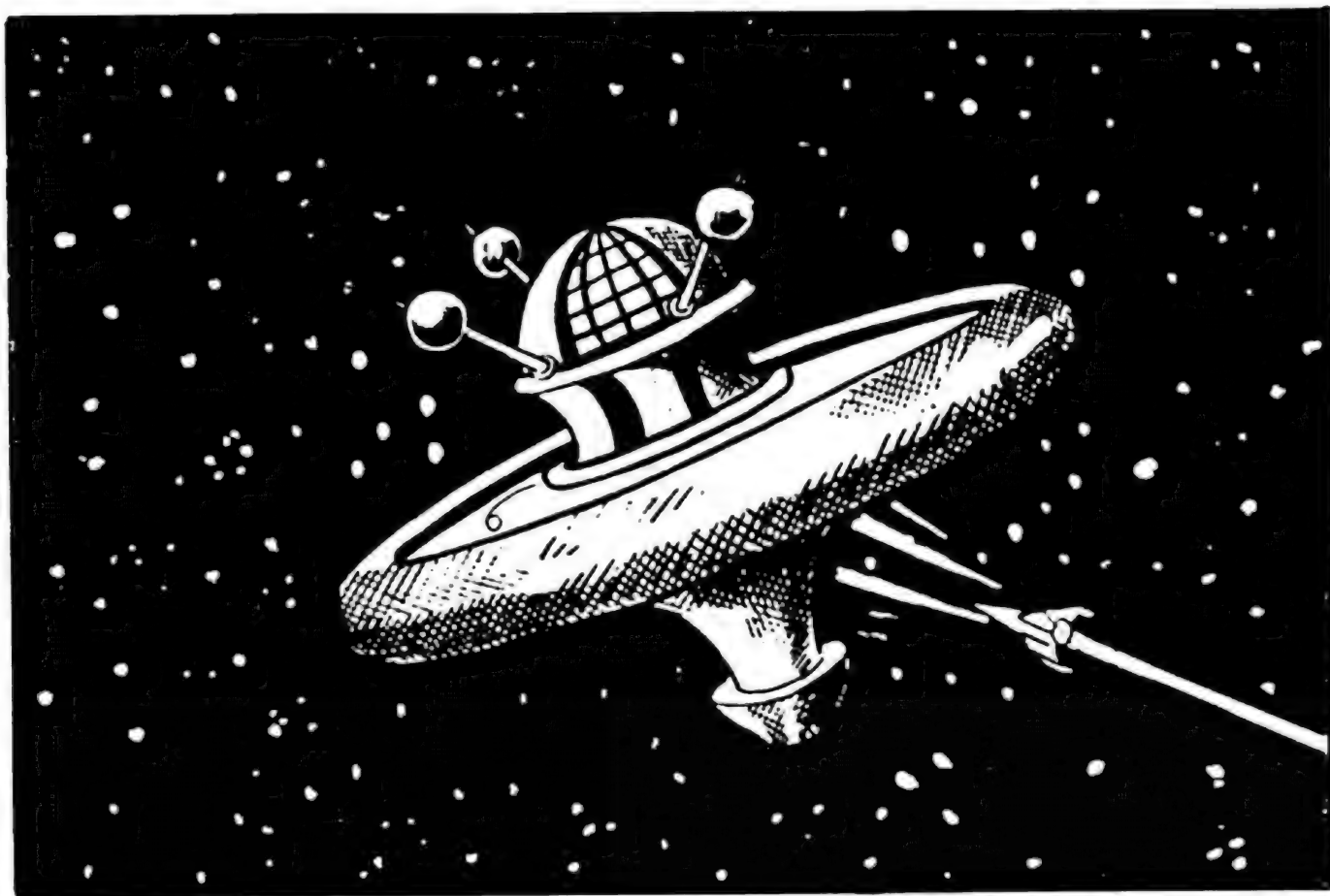
Vingt secondes plus tard l'ordinateur répondait toujours de la même voix :

— A deux heures trente-deux minutes ensemble vivant sur notre chemin. »

Il n'y avait plus aucun







doute possible. Il leur fallait donc attendre. Le temps passa. Les phares continuaient de labourer l'espace à la recherche d'un astre, d'un point brillant, d'un objet quelconque. Mais rien n'apparaissait. Il ne restait plus que dix-sept minutes à patienter. Le commandant Darius ordonna alors.

— Mise en alerte de tous les armements.

Il fallait faire face à toute éventualité. On approchait du but et aucun des quatre hommes ne parvenait à distinguer la moindre planète. Soudain le vaisseau se déplaça

sur la gauche, contourna un gigantesque amas de rochers qui paraissaient statiques puis poursuivit son chemin. Ce fut le lieutenant Berke qui aperçut le premier l'objet inconnu.

— Commandant, cria-t-il dans l'interphone, je l'aperçois.

Le commandant descendit jusqu'à la salle des machines suivi par les deux autres Terriens. Ils purent alors remarquer, à quelques centaines de kilomètres d'eux, une sorte d'immense station spatiale. Elle était peut-être un millier de fois plus importante que celle dans la-

quelle ils avaient vécu durant deux ans. Mais le plus surprenant c'était le silence qui paraissait régner à bord. La station se déplaçait dans l'espace, sans bruit, sans aucun éclairage. Heureusement, grâce aux rayons, les quatre navigateurs l'avaient aperçue. Sinon ils auraient pu entrer en collision avec elle.

— Étrange, grommela le commandant. Lance un message, Dorse. On verra bien s'ils répondent.

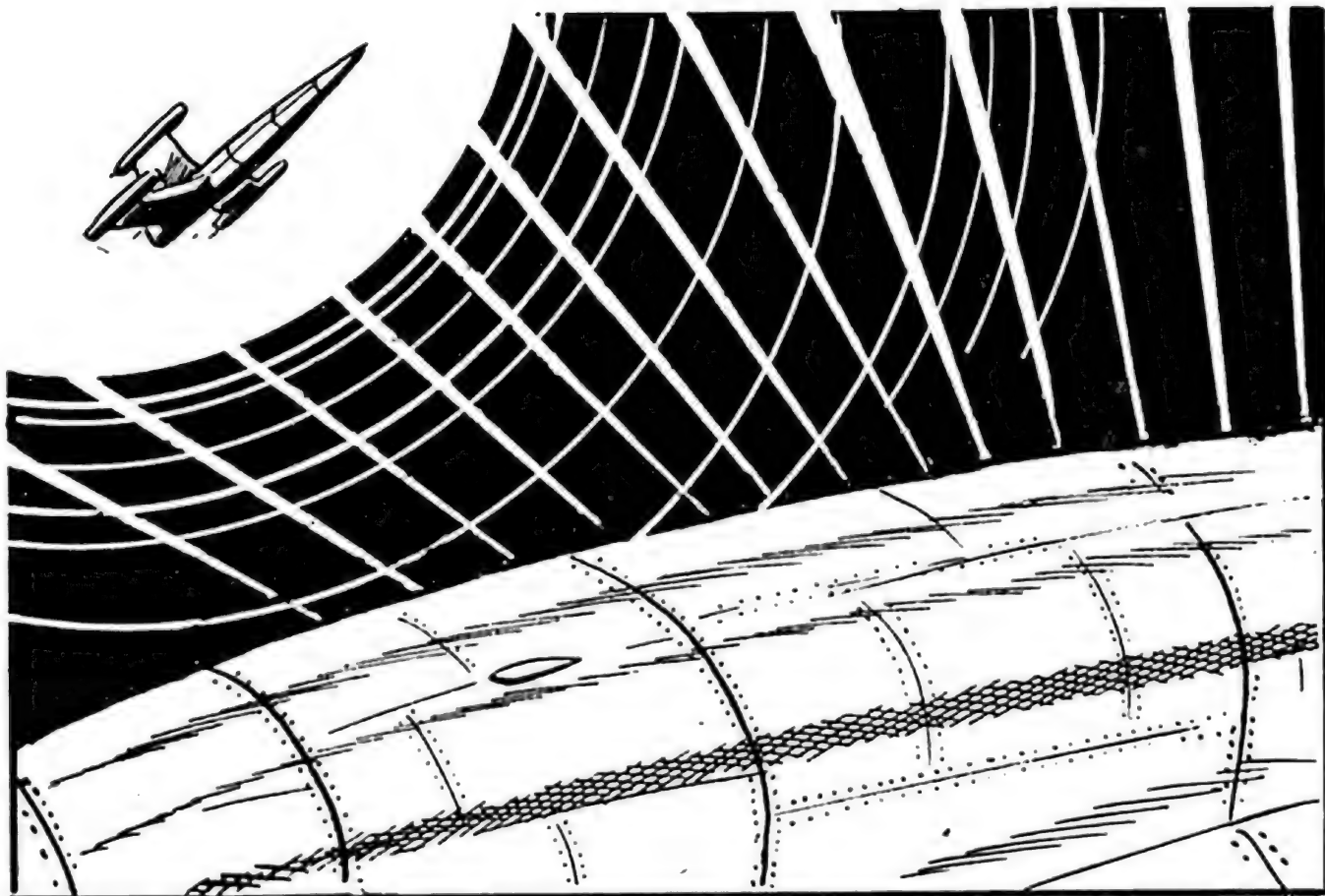
Mais personne ne répondit. Au fur et à mesure que le navire se rapprochait de cette station la frayeur

s'emparait des Terriens. Quelle civilisation avait pu envisager la construction d'un aussi monstrueux appareil ? Et dans quel but ? Il paraissait si petit à côté de cette immense masse. Le commandant Darius avala péniblement sa salive. Il ne savait plus quel ordre donner. Après une minute de réflexion il décida :

— Ralentis, Dorse. Nous allons essayer de l'acoster.

Le minuscule vaisseau des navigateurs se retourna sur lui-même pour suivre la même direction que celle de l'engin puis se rappro-





cha de lui, lentement. Il ne devait plus se trouver qu'à cinq cents mètres environ de son but quand une masse colossale de rayons se détacha de la station et vint frapper le navire terrien. Les hommes furent projetés les uns sur les autres.

— Que se passe-t-il ? cria le commandant Darius.

— Nous avons été repoussés, répondit calmement le docteur Marchal.

Effectivement, sous le choc provoqué par ces rayons, le vaisseau avait fait un bond d'un kilomètre en arrière. Le commandant Darius s'assit sur un siège

à cousin d'air et réfléchit.

— Nous avons subi une attaque en règle et pourtant nous sommes vivants. Pourquoi ?

— Essayons une autre tentative, proposa le lieutenant Berke. Nous verrons s'ils agissent de la même façon.

Avec d'infinies précautions le vaisseau des Terriens s'approcha de l'énorme station spatiale. A cinq cents mètres environ de son but un éclair illumina la mésosphère puis une pluie de rayons vint frapper le navire, le projetant à plus d'un kilomètre de là. Revenus de



leur surprise et du choc reçu les navigateurs se consultèrent.

— Il faut d'abord nous assurer qu'il n'y a rien de cassé, dit le commandant Darius. Interrogeons Williams.

L'ordinateur répondit par la négative. Le navire n'avait subi aucun dommage.

Le commandant Darius se leva et arpenta la pièce, les mains dans les poches. Il dit presque pour lui-même.

— Non, ce n'est pas possible. Il doit y avoir une solution. On ne peut partir comme ça. Il nous faut

entrer là-dedans.

Soudain son visage s'illumina. Il se tourna vers ses amis et leur cria :

— J'ai une idée. Nous allons frapper à leur porte et ils nous ouvriront.

Les trois autres Terriens se regardèrent, sidérés par cette étrange proposition. Leur chef serait-il devenu fou ? Devant leurs mines ébahies le commandant Darius éclata de rire.

— Ces rayons sont défensifs, expliqua-t-il. Ils sont seulement créés pour repousser. Ce qui veut dire qu'ils ne pourront nous faire du mal. Nous allons amener le vaisseau le





plus près possible de cette zone à partir de laquelle, les rayons entrent en action. Puis nous revêtirons nos combinaisons et nous sortirons dans l'espace. Notre appareil ne peut traverser ce champ. Nous oui.

Cette solution fut acceptée par les trois autres navigateurs. Le vaisseau s'avança jusqu'à cette limite infranchissable. Puis les quatre hommes revêtirent leurs combinaisons, bouclèrent leurs ceintures et plongèrent dans le vide. Grâce à de petites rétrofusées placées sur leurs poitrines ils pouvaient

s'orienter et avancer même assez rapidement. Leur navire avait été programmé pour se déplacer à la même vitesse que l'engin. Celui-ci trouait la mésosphère avec lenteur comme s'il cherchait sa route à travers une multitude de dangereux récifs. Les navigateurs franchirent la zone balayée par les rayons défensifs et ne rencontrèrent aucune résistance. L'affirmation du commandant Darius s'avérait exacte. Un moment plus tard ils pouvaient toucher la carapace extérieure de la station. Le plus difficile semblait être fait. Pourtant

les Terriens, après plusieurs minutes d'efforts épuisants, durent se rendre à l'évidence. Cet appareil ne renfermait aucune porte.

Ils contournèrent à nouveau la station et aperçurent sur le côté les tuyères d'évacuation, obligatoires sur chaque vaisseau important pour rejeter les déchets et permettre un renouvellement de l'air artificiel. Darius pénétra le premier dans un de ces conduits. Il fut suivi par ses amis. La progression fut lente et angoissante. Une dizaine de minutes plus tard les navigateurs dé-

couvraient l'intérieur de cet appareil singulier. La première pièce dans laquelle ils venaient d'entrer était relativement petite et ne paraissait présenter aucun intérêt.

— Sortons, ordonna le commandant Darius. Nous trouverons peut-être quelque chose dans les autres parties.

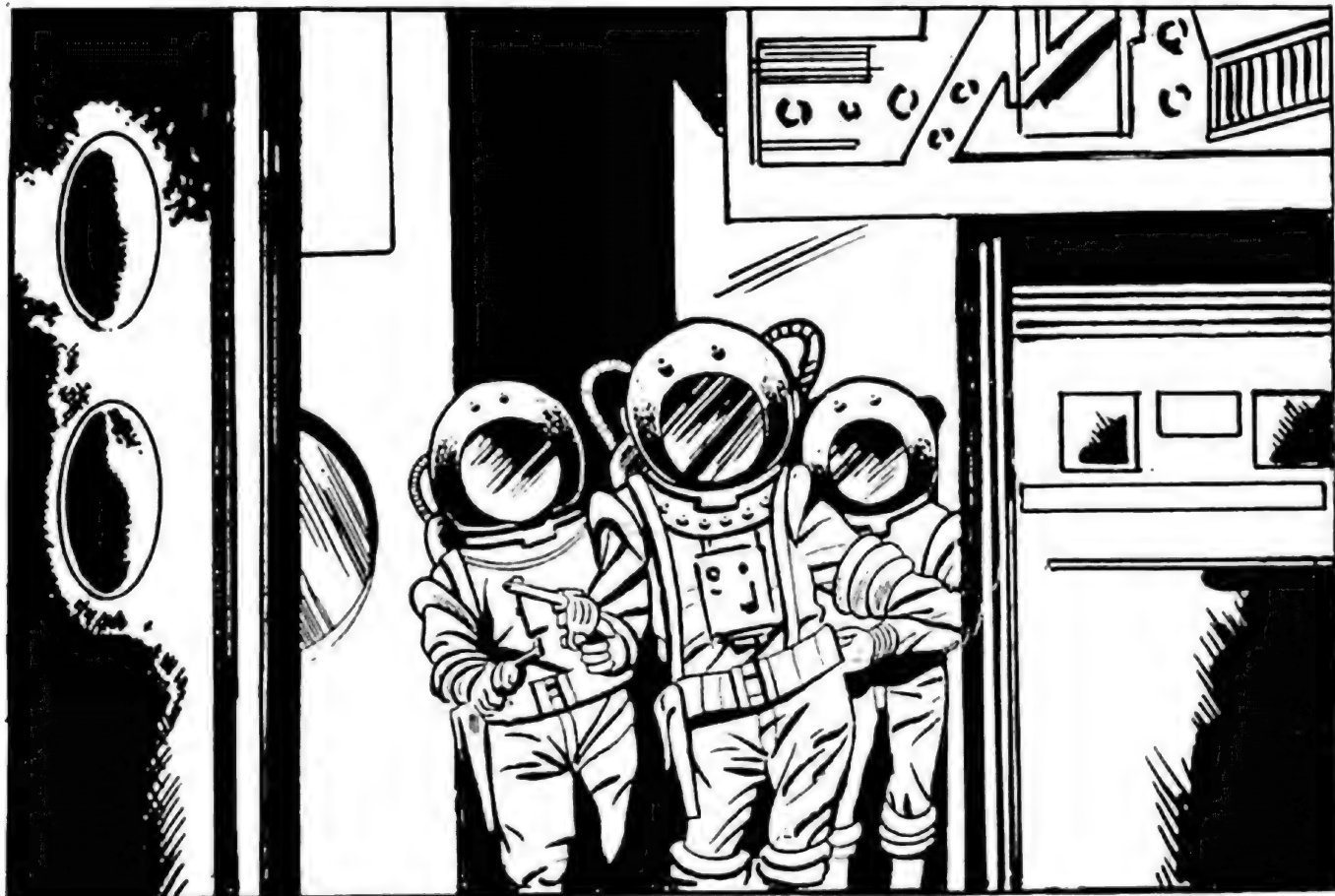
Le lieutenant Berke qui venait de faire le tour de la pièce s'écria alors :

— Mais comment sortir, comment ? Il n'y a pas de porte.

Cette première constatation se vérifia. Les hommes ne découvrirent aucune







issue pour parvenir au-dehors de cette pièce. Le commandant saisit son pistolet désintégrateur et arrosa une des parois de milliers de rayons. Mais ceux-ci, pourtant très puissants se révélèrent totalement inefficaces.

— Ce n'est pas possible, pas possible, s'écria Darius. Il faut trouver une solution.

Ce fut le docteur Marchal qui, bien involontairement, permit de résoudre ce nouveau problème. Il s'appuya sur une sorte de colonne située au milieu de cette pièce. Un pan de paroi pivota alors sur lui-même,

découvrant un passage étroit mais suffisant. Les quatre hommes empruntèrent un couloir qui paraissait interminable. Ils parvinrent ainsi jusqu'au bout de la station près duquel s'élevait une nouvelle colonne. Le docteur s'appuya sur elle et un autre pan de paroi pivota sur lui-même. Les quatre hommes, fébriles, pénétrèrent dans une pièce immense. La première chose que les Terriens aperçurent ce furent...

— Des aliments. Des tonnes d'aliments.

De la nourriture en très

grande quantité se trouvait installée sur des étagères alignées les unes à côté des autres. Le lieutenant Berke voulut saisir un jambon. Le commandant Darius le lui défendit.

— N'y touchez pas. On ne doit pas prendre des denrées sans leur permission.

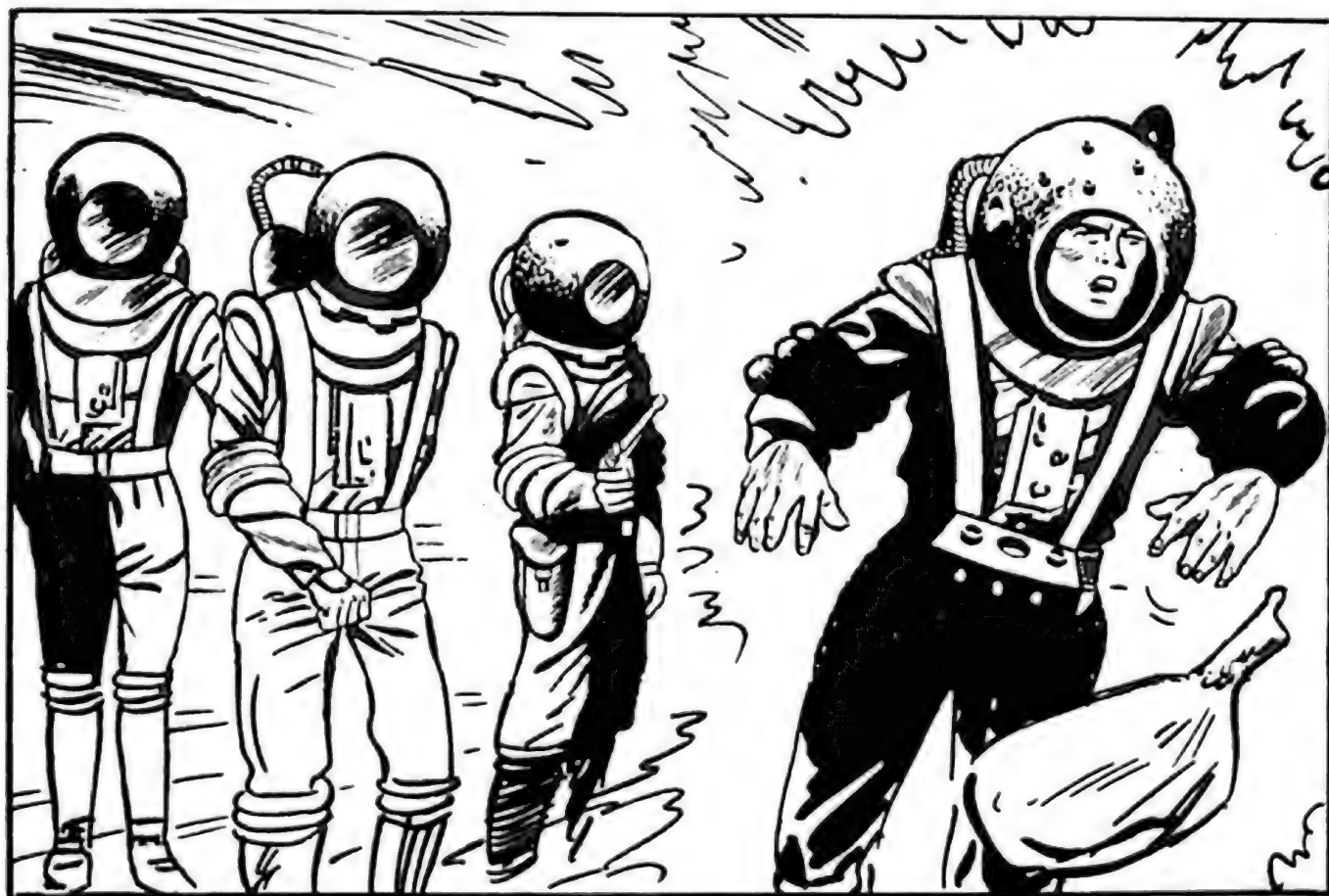
Mais pour la première fois de sa déjà longue carrière, Berke désobéit. Il avait trop faim. Mais à peine avait-il posé sa main sur ce jambon qu'une décharge électrique illumina toute la pièce. Le lieutenant poussa un cri puis revint vers ses

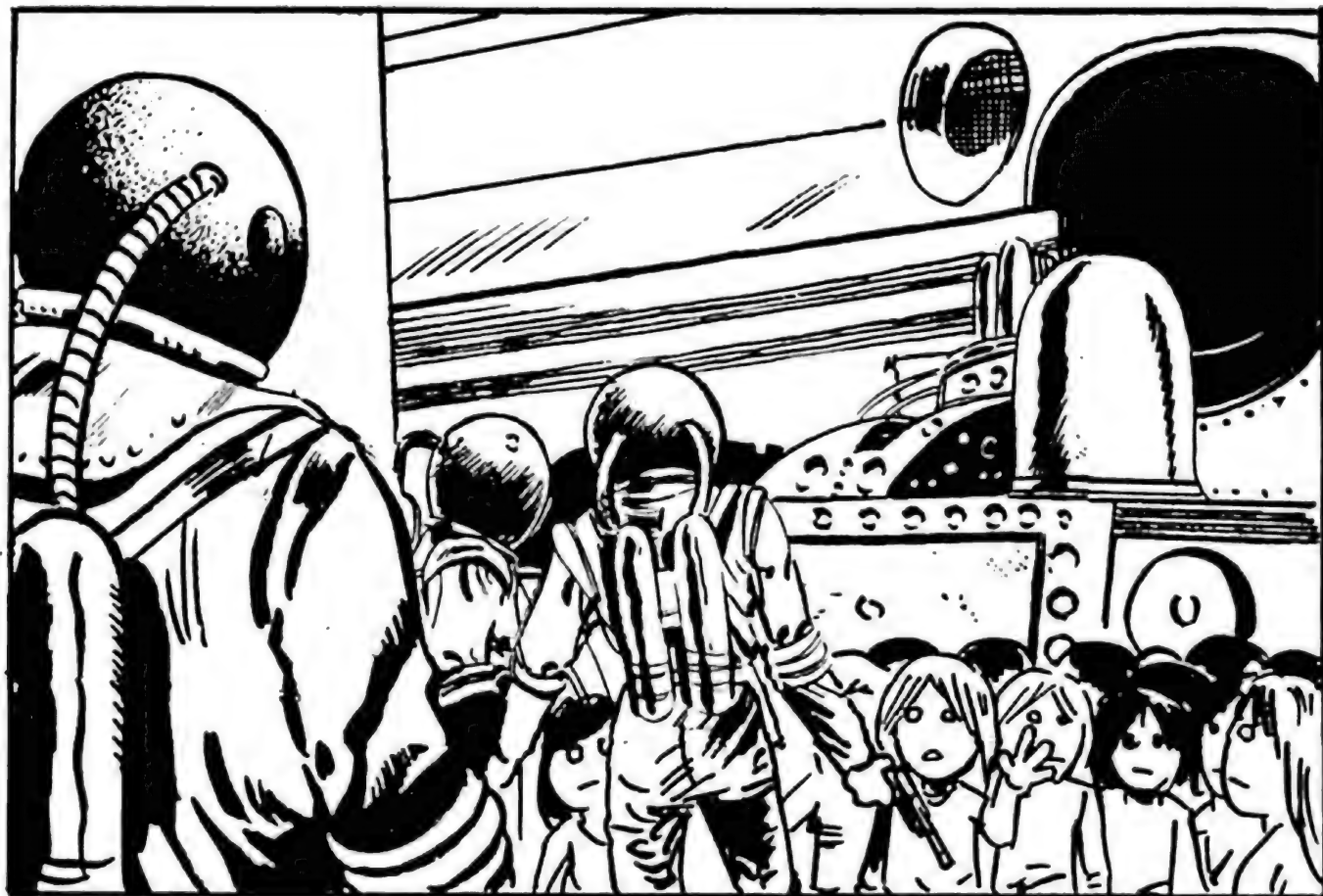
compagnons, le visage décomposé.

— Il... il... vous avez vu ? bégaya-t-il.

— Chaque produit est protégé par un système de sécurité. Dès qu'on veut le toucher, des rayons l'en empêchent. Et toujours des rayons défensifs. Ces gens sont pacifiques. Un bon signe.

Au fond de cette pièce, ils remarquèrent une colonne. Ils purent ainsi pénétrer dans une autre salle. Une heure plus tard ils avaient parcouru presque toute l'étendue de la station. Et ils n'avaient aperçu personne. La sta-





tion paraissait vide. Le commandant Darius allait émettre un point de vue quand une paroi toute entière pivota sur elle-même. Et les inconnus apparurent. Il s'agissait de petits êtres à la forme ambiguë, aux yeux tout ronds, à la bouche très fine et surtout aux longs, très longs cheveux qui traînaient sur le sol et qui faisaient comme une immense queue artistique. Ce qui frappa les Terriens, outre leur aspect particulier, fut leur nombre. Il en sortait des dizaines et des dizaines qui entourèrent bientôt les quatre hommes. Dans

un mouvement irréfléchi le lieutenant Berke saisit son pistolet désintégrateur et menaça les occupants de la station. Une voix fluette emplit alors la cabine. Celui qui paraissait le chef parla :

— Nous sommes des habitants de la planète Moréthée qui a disparu voilà dix-huit mois. Nous avons été obligés de la quitter. Pour pouvoir évacuer tout notre peuple nous avons dû construire cet engin. Nous errons ainsi dans l'inconnu à la recherche d'un astre hospitalier sur lequel nous pourrions vivre. Nous ne désirons en-



trer en guerre avec personne.

Le lieutenant Berke baissa son arme. Une goutte de sueur perla sur son front. Ces gens étaient des émigrés comme eux-mêmes. Le commandant Darius sourit.

— Vous aviez prévu la fin de votre univers ? demanda-t-il alors.

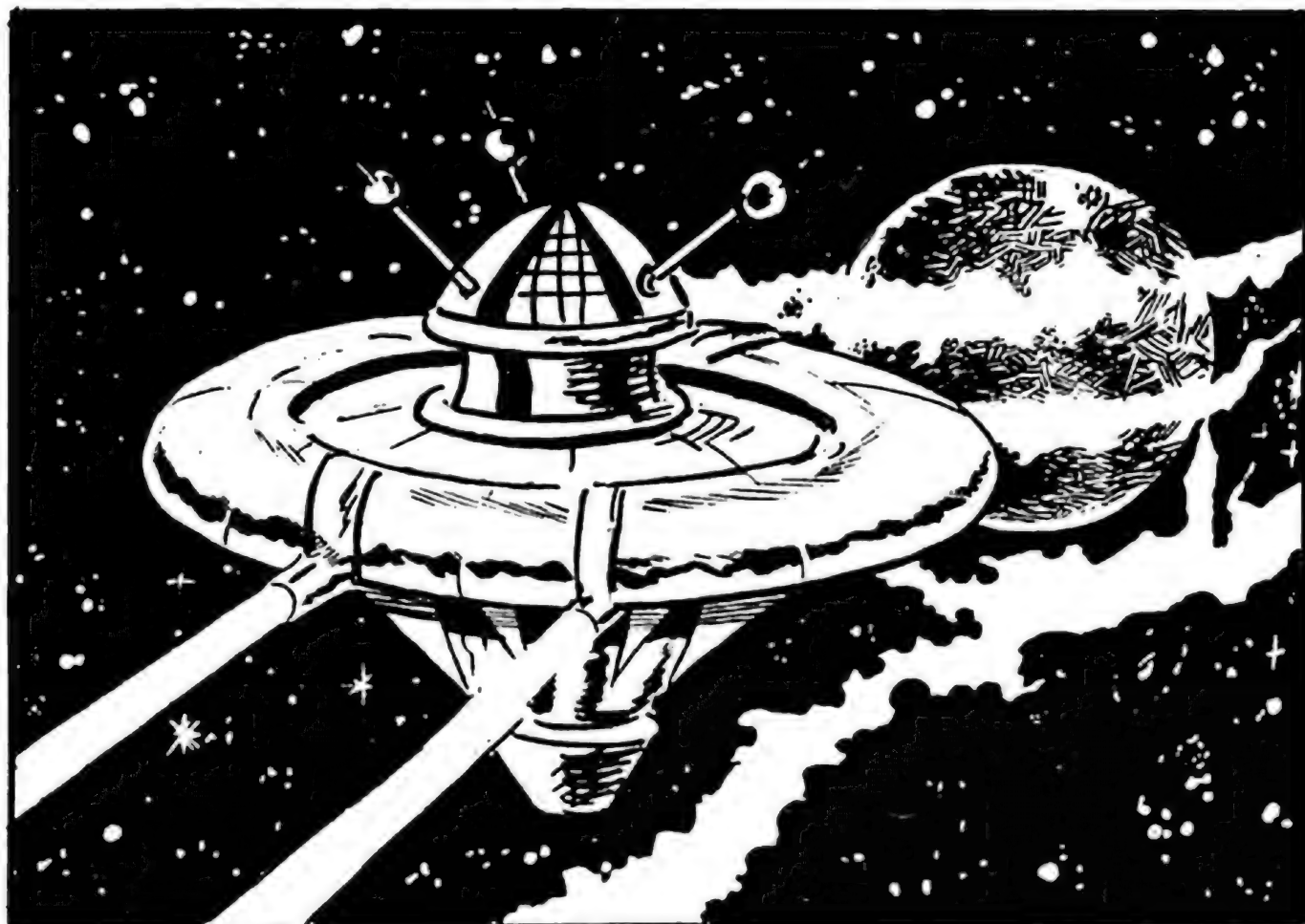
— Depuis plus de cinq cents ans nos savants savaient que ce cataclysme arriverait, répondit la voix. Le mal qui frappait notre monde était incurable. Un vieillissement prématuré dû à une surexploitation de ses richesses. Quand nous

nous en sommes rendu compte il était beaucoup trop tard.

Un long frisson parcourut les quatre hommes. Si pareille mésaventure survenait à la Terre que se passerait-il ? Le commandant Darius proposa aux inconnus de les accompagner sur cette route mystérieuse et de découvrir avec eux un nouvel univers, où il ferait bon vivre. La voix qui leur avait parlé accepta.

— Vous pourrez, leur dit-elle placer votre minuscule vaisseau dans un de nos garages. Vous vivrez ainsi avec nous. Nous





vous apprendrons les secrets de notre science. Vous nous mettrez au courant de votre technique.

Quelques minutes plus tard le navire terrien pénétrait à l'intérieur du gros engin. Une vie nouvelle commençait pour les quatre navigateurs.

Le commandant Darius, après de longues conversations avec ces gens, s'aperçut que leur savoir était immense. Il leur demanda s'ils pourraient construire pour eux un ordinateur susceptible de leur ouvrir la route de

la Terre.

— Oui, nous le ferons, répondit le chef de ces anciens habitants de Moréthée. Mais lorsque nous aurons découvert un astre hospitalier. Car nos savants ne pourront se mettre au travail qu'à ce moment-là.

Le voyage dura deux longs mois. Puis un jour une planète fut aperçue à moins de deux journées de route. L'interminable cheminement à travers les déserts des troisième et quatrième galaxies était terminé. Une vie neuve se préparait pour eux. Les

quatre hommes prirent leur part dans le travail important de défrichage et de reconstruction nécessaire pour rendre cette planète vivable. Pendant ce temps les savants, conformément à la promesse faite par leur chef, préparaient un ordinateur suffisamment puissant et fiable pour ouvrir la voie de la Terre aux quatre navigateurs.

Trois nouveaux mois s'écoulèrent ainsi. Puis



un jour le chef du service technique annonça que la machine était prête. Le capitaine Dorse reçut de leur part des instructions et des conseils. Il fut impressionné par les performances réalisées par cet ordinateur. Le départ n'allait pas tarder. Au moment de faire ses adieux le commandant Darius demanda :

— Comment appellerez-vous cet astre ?

— Terrus, en souvenir de vous, répondit le chef. J'espère que vous nous rendrez visite.

Les quatre hommes promirent de ne jamais les oublier et d'amener les habitants de leur planète à envisager une collaboration avec eux. Entre des galaxies si éloignées une amitié pouvait naître. Le capitaine Dorse poussa un soupir en remarquant ce point brillant dans le lointain qui devenait de plus en plus petit avec la distance.

— Nous n'oublierons jamais Terrus. Ce fut vraiment une belle aventure.

FIN



# L'Île des Exilés

UN HOMME  
COMME CAPTAIN AMERICA  
PEUT-IL PASSER UNE SOIRÉE  
PAISIBLE DANS UN RESTAURANT  
AVEC UNE JEUNE FILLE ?  
NE RÉPONDEZ PAS AVANT D'AVOIR  
LU LA SUITE.



TEXTES : STAN LEE  
DESSINS : JACK KIRBY

C'EST UN VRAI PLAISIR DE T'APPELER ENFIN PAR TON VRAI NOM DE SHARON CARTER, ET NON PLUS AGENT 13. MAIS QU'EST-CE QUI NE VA PAS, MON CŒUR ?

JE NE PEUX M'EMPÊCHER D'ÊTRE INQUIÈTE AU SUJET DE CRÂNE ÉCARLATE, STEVE. BIEN QUE NOUS AYONS DÉTRUIT SON DANGEREUX DORMEUR, CRÂNE ÉCARLATE, LUI, EST BIEN VIVANT. ET IL VA ÊTRE MAINTENANT PLUS DANGEREUX QUE JAMAIS.



NOUS AVONS CONNU LE DANGER PRESQUE TOUTE NOTRE VIE, SHARON. ALORS QUE CELA NE NOUS EMPÊCHE PAS DE NOUS AMUSER MAINTENANT. TU DANSES ?

AVEC PLAISIR.



JE CRAINS D'ÊTRE PLUS À L'AISE DANS LE SLOW QUE DANS LE JERK ! SHARON... SI LA VIE POURRAIT TOUJOURS ÊTRE AINSI FAITE...



UNE SCÈNE VRAIMENT TOUCHANTE, MON CHER AMI. MAIS PERMETTEZ-MOI DE M'Y MÉLER !

QUOI... !

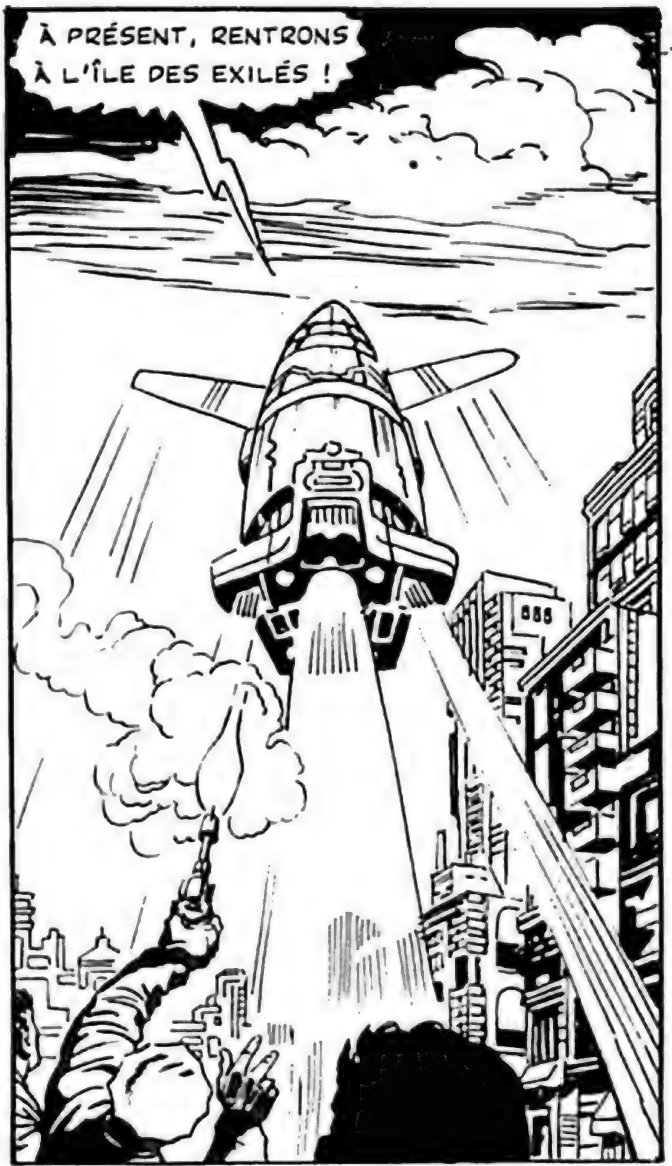
STEVE !  
ATTENTION !











C'EST L'INCONVÉNIENT D'EXIGER UNE OBÉISSANCE ABSOLUE ! MES HOMMES DEVIENNENT DES ROBOTS HUMAINS INCAPABLES DE PENSER PAR EUX-MÊMES.

ILS AVAIENT L'OCCASION DE SE DÉFAIRE DE MON ENNEMI ET ILS L'ONT GÂCHÉE ! MAIS QU'IMPORTE PUISQUE NOUS TENONS LA FILLE.



VENEZ, GRUNNING. IL FAUT AVERTIR LES AUTRES. JE RÉALISE COMBIEN ILS SONT IMPATIENTS, COMBIEN ILS BRÛLENT DE PASSER À L'ACTION.

DEPUIS SI LONGTEMPS, MAÎTRE, NOUS ATTENDONS CE JOUR GLORIEUX.



CAR IL N'Y A QUE NOUS, QUI NOUS CACHONS DEPUIS VINGT ANS SUR L'ÎLE DES EXILÉS. IL N'Y A QUE NOUS QUI SOYONS DIGNES DE GOUVERNER LE MONDE. SOUS L'AUTORITÉ SUPRÊME DE CRÂNE ÉCARLATE, BIEN ENTENDU.

ASSEZ PARLÉ. ENTRONS DANS LA SALLE DU CONSEIL.













AH ! COMME LES ANCIENS ROMAINS, NOUS AVONS NOUS AUSSI NOS GLADIATEURS ! NOUS SOMMES LES CHEFS PRIVILÉGIÉS DES LÉGIONS DE CRÂNE ÉCARLATE.

PERSONNE NE PEUT NOUS DÉFIER.



ATTENTION ! N'EN FINISSEZ PAS TROP VITE !

CAPTAIN AMERICA SE COMPORTE RA BIEN MIEUX QU'EUX.



LE VENGEUR ÉTOILÉ NE SE DOUTE GUÈRE DE CE QUI L'ATTEND ICI. ET QUAND IL S'EN RENDRA COMPTE, IL SERA TROP TARD. ET QUAND IL AURA DISPARU, NOUS NOUS DÉMASQUERONS COMME LES NOUVEAUX MAÎTRES DE L'HUMANITÉ !

VOICI L'INSTANT QUE J'ATTENDS, QUE J'AI PRÉPARÉ DEPUIS DES ANNÉES.

ET, CETTE FOIS, JE N'ÉCHOQUERAI PAS !



MAIS CAPTAIN AMERICA EST ENCORE LOIN D'ÊTRE BATTU. CAR...

NOUS SOMMES SUR LE SECTEUR DÉSIGNÉ PAR VOUS, CAPTAIN.

ALORS RÉDUISEZ LA VITESSE. JE VAIS SAUTER.



JE SAIS QU'UNE ENTRÉE SOUS-MARINE  
DANS L'ÎLE DE CRÂNE ÉCARLATE EST  
CENSÉE EXISTER, MAIS COMMENT...?

À L'AIDE DE CE CYLINDRE  
D'OXYGÈNE CONÇU POUR MOI PAR  
TONY STARK, JE LA TROUVERAI.

REMERCIEZ  
FURY POUR  
LA BALADE,  
MON VIEUX.



UN HOMME... SEUL CONTRE  
LES FORCES DE CRÂNE ÉCARLATE.



MAIS SI QUELQU'UN  
EST CAPABLE DE RÉUSSIR,  
C'EST BIEN CAPTAIN AMERICA !





OÙ QUE TU  
TE CACHES,  
CRÂNE, JE  
TE TROU-  
VERAI.

JE SAIS QUE TU  
AS CAPTURÉ  
SHARON DANS LE  
BUT DE M'ATTI-  
RER JUSQU'À  
TOI...

...JE SAIS QUE  
TOUTES TES ARMES  
SONT BRAQUÉES  
SUR MOI.

MAIS JE SAIS  
AUSSI QUE RIEN  
AU MONDE NE  
TE PROTÈGERA  
CONTRE MOI...

...RIEN AU MONDE  
NE TE SAUVERA  
SI ON A TOUCHÉ À  
UN CHEVEU DE  
CETTE FILLE.



JE ME DOUTAIS BIEN QUE CRÂNE ÉCARLATE AURAIT UNE DÉFENSE CONTRE LES ATTAQUES SOUS-MARINES.

UN SEMIS DE VARECH CONTRÔLÉ ÉLECTRONIQUEMENT. JE SUIS ENSERRÉ COMME PAR DES TENTA-CULES.



N'IMPORTE QUEL AUTRE... NE S'ATTENDANT À UN TEL PIÈGE... SERAIT NOYÉ EN QUELQUES SECONDES.



MAIS PAS CELUI QUI PORTE COMME MOI, UN STOCK DE PASTILLES EXPLOSIVES DANS SES GANTS.



AVERTISSEZ LE MAÎTRE ! IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DANS LE CHAMP DE VARECH.

PAREZ L'EMBARCATION D'ASSAUT POUR UN LANCÉMENT IMMÉDIAT !



NE PRENEZ PAS DE RISQUES INUTILES.  
ET SI C'ÉTAIT CAPTAIN AMERICA ?

BAH ! QUELLE  
IMPORTANCE ?



DÉSOLÉ DE VOUS PÉCEVOIR  
MAIS JE SUIS TOUJOURS LÀ.

TON PISTOLET !  
SERS-TOI DE  
TON PISTOLET !

POUR ÇA, MAINTENANT,  
C'EST TROP  
TARD.



TU AS POURTANT  
EU TA CHANCE !







C'EST CAPTAIN AMERICA  
ET IL S'EST EMPARÉ  
DE L'EMBARCATION  
D'ASSAUT.

JE VIENS  
DE RECEVOIR  
DES ORDRES  
DU MAÎTRE.

OUVREZ LE FEU !  
TIREZ, IMBÉCILES !

IL ARRIVE À TOUTE  
VITESSE. IL N'ATTEIN-  
DRA PAS LE RIVAGE,  
MAÎTRE !

MAIS, FACE AUX CAPACITÉS PRESQUE  
SURHUMAINES DE CAPTAIN AMERICA, IL EST  
PLUS FACILE DE PROMETTRE QUE DE TENIR.

PAR CHANCE, CE BATEAU A ÉTÉ  
CONÇU POUR ÉLUDER PRATIQUEMENT  
N'IMPORTE QUOI. JE PEUX LE FAIRE  
VIRER PLUS VITE QU'ILS NE PEUVENT  
AJUSTER LEUR TIR.

MAIS CETTE  
DERNIÈRE  
SALVE EST  
QUAND MÊME  
TOMBÉE TOUT  
PRÈS.

ILS ME PRENNENT POUR UN PIGEON  
D'ARGILE INCAPABLE DE RIPOSTER !  
MAIS JE VAIS LES FAIRE  
CHANGER D'AVIS !







POURQUOI CONTINUE-T-IL À RÉSISTER ?  
CET IMBÉCILE DE CAPTAIN S'IMA-  
GINE-T-IL POUVOIR RÉSISTER À  
NOS FORCES COMBINÉES ?

JE FERAI  
MIEUX QUE  
CELA,  
L'AMI. S'IL  
FAUT, JE  
METTRAI  
CETTE  
ÎLE EN  
PIÈCES !



LE VOICI ! IL PÉNÈTRE  
DANS LA FORTERESSE.



MAIS, DÈS QU'IL EST REJOINT PAR SES POURSUIVANTS...





...LE CHAMPION DE LA LIBERTÉ AMÉRICAINE  
RIPOSTE MAIS IL NE PEUT ÊTRE PARTOUT  
ET...

VOILÀ QUI VA  
TE CALMER.



MAINTENANT  
IL EST VAINCU.



NON !  
PAS ENCORE.

J'EXIGE L'HONNEUR  
DE COMBATTRE  
CAPTAIN AMERICA...  
À MAIN NUE !



HEUREUX DE TE VOIR AINSI  
DISPOSÉ, MON GROS. ÇA M'A  
DONNÉ UNE CHANCE DE  
REPRENDRE MON SOUFFLE.





ET MAINTENANT, J'AI À  
PARLER À UN MONSIEUR AU  
SUJET D'UNE JEUNE FILLE.



LA FILLE ! AH OUI. JE ME  
DOUTAIS QUE TU T'INTÉRESSERAI  
À SON SORT.

CRÂNE ÉCARLATE.



MAINTENANT,  
MANFRED, IL  
EST À TOI.

JE T'AVAIS BIEN  
DIT QU'IL SE RETOUR-  
NERAIT AU SON DE  
MA VOIX.



ET, CETTE FOIS, IL N'EN  
RÉCHAPPERA PAS. ÔTEZ-LUI  
SON MASQUE.

QU'ALLEZ-VOUS  
LUI FAIRE, MAÎTRE ?



JE VAIS SEULEMENT COLLER  
À SA NUQUE CE MORCEAU DE  
RUBAN NUCLÉAIRE.



ET IL EST MAINTENANT MON SERVITEUR  
ABSOLU. CAR, TANT QUE JE POSSÈDERAI  
CE GADGET TÉLÉ-COMMANDÉ... OÙ  
QU'IL SE TROUVE, JE PEUX LE FAIRE  
OBÉIR D'UNE SIMPLE PRESSION DU  
DOIGT.



QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LE VENGEUR MASQUÉ TOUJOURS INCONSCIENT EST PRÉCIPITÉ  
DANS UNE CELLULE VOISINE DE CELLE OÙ SHARON CARTER EST ELLE-MÊME PRISONNIÈRE.

IL EST ENFIN  
VAINCU !

C'EST VRAIMENT LE PLUS  
GRAND TRIOMPHE DE CRÂNE  
ÉCARLATE.

CAPTAIN AMERICA !







JE... JE CRAIGNAIS QUE TU VIENNES À CAUSE DE MOI. CAR JE SAVAIS QU'IL N'Y AVAIT AUCUNE CHANCE DE SUCCÈS... MÊME POUR TOI.

SHARON !



TU ES SAIN ET SAUVE. T'A-T-IL FAIT MAL ? S'IL A OSÉ...

NON, NON, NE T'INQUIÈTE PAS POUR MOI. JE N'ÉTAIS QU'UN PION SUR SON ÉCHIQUIER, SERVANT À TE CAPTURER. ET MAINTENANT, IL Y A RÉUSSI.



NE DIS RIEN DE PLUS. JE CONNAIS CRÂNE ÉCARLATE. CES CELLULES SONT CERTAINEMENT ÉQUIPÉES DE MICROS ET DE CAMÉRAS T.V.

DÉDUCTION EXACTE, HOMME MASQUÉ. DOMMAGE QUE TON INTELLIGENCE NE PUISSE MAINTENANT PLUS TE SAUVER.

C'EST LUI. TU AVAIS RAISON.



ALORS C'EST POUR CELA QUE VOUS AVEZ INTERROMPU NOS DISTRACTIONS ?

OUI. NOUS AVONS CAPTURÉ UN PLUS GROS GIBIER. ET JE TIENS À SAVOURER CETTE VICTOIRE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE.





LÂCHE ! JE PENSAIS QUE  
TU SERAIS À MES CÔTÉS, CON-  
TRE LUI !



QUANT À CAPTAIN AMERICA...

JE VAIS UTILISER MON BOUCLIER  
POUR NOUS SORTIR D'ICI.

NON ! CELA FERAIT TROP DE  
BRUIT. J'AI SOUS UN ONGLE UNE  
CAPSULE À GRANDE PUISSANCE  
CORROSIVE.



BONNE PETITE  
FILLE ! J'AURAIS  
DÛ SAVOIR QUE  
LE S.H.I.E.L.D.  
NE TE LAISSERAIT  
PAS SANS DÉFENSE.

J'AURAIS PU  
M'ÉVADER PLUS  
TÔT MAIS J'AI  
ATTENDU CAR JE  
SAVAIS QUE TU  
VIENDRAIS.



UN AUTRE DE MES ONGLES POSSÈDE UN  
LANCE-FLAMMES MINIATURE QUI PEUT  
DONNER UNE SEULE DÉCHARGE.







D'AILLEURS, DÈS QUE NOUS EN SERONS SORTIS, LES AGENTS DU S.H.I.E.L.D. DE FURY VONT RAYER CET ENDROIT DE LA CARTE.

SONNEZ L'ALARME !  
APPELEZ LE MAÎTRE ! VITE !  
NOUS SOMMES EN DANGER !



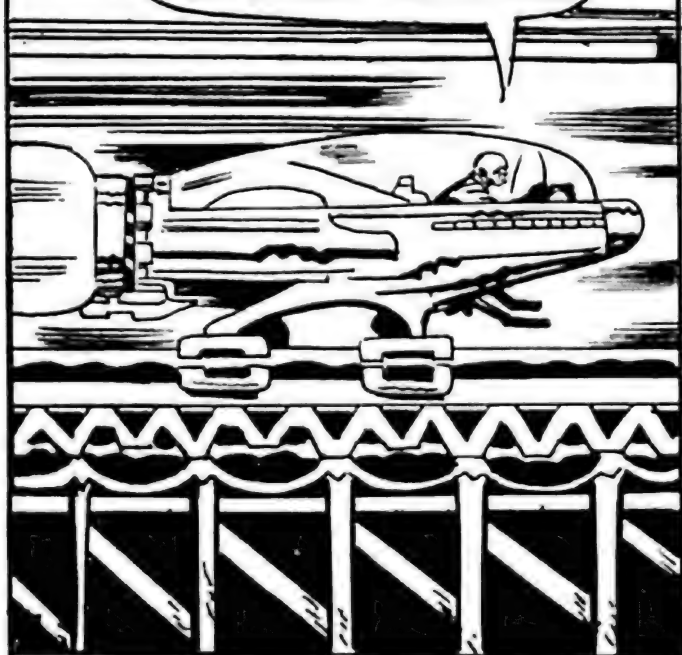
JE VEUX BIEN OUBLIER CE QUI S'EST PASSÉ. LA LEÇON LUI... UN INSTANT !  
L'ALERTE ! NOS PRISONNIERS SE SONT ÉVADÉS !

JE M'EN OCCUPE ! RESTEZ ICI JUSQU'À MON RETOUR.



POUR LA POURSUITE DE MON PLAN, IL EST NÉCESSAIRE QUE JE SOIS VAINCU PAR CAPTAIN AMERICA LORS DE NOTRE PROCHAÎNE RENCONTRE. JE NE VEUX PAS QUE CES IDIOTS SOIENT LES TÉMOINS DE MON APPARENTE DÉFAITE.

ILS VONT CERTAINEMENT GAGNER LE TERRAIN D'ENVOL. MAIS JE VAIS LES Y PRÉCÉDER DANS MON TRAÎNEAU PNEUMATIQUE.



JUSTE À TEMPS ! ET CE QUI EST MIEUX ENCORE C'EST QU'IL N'A PAS PU RÉALISER QU'IL PORTAIT SUR LE NUQUE CE RUBAN NUCLÉAIRE.

CRÂNE ÉCARLATE !

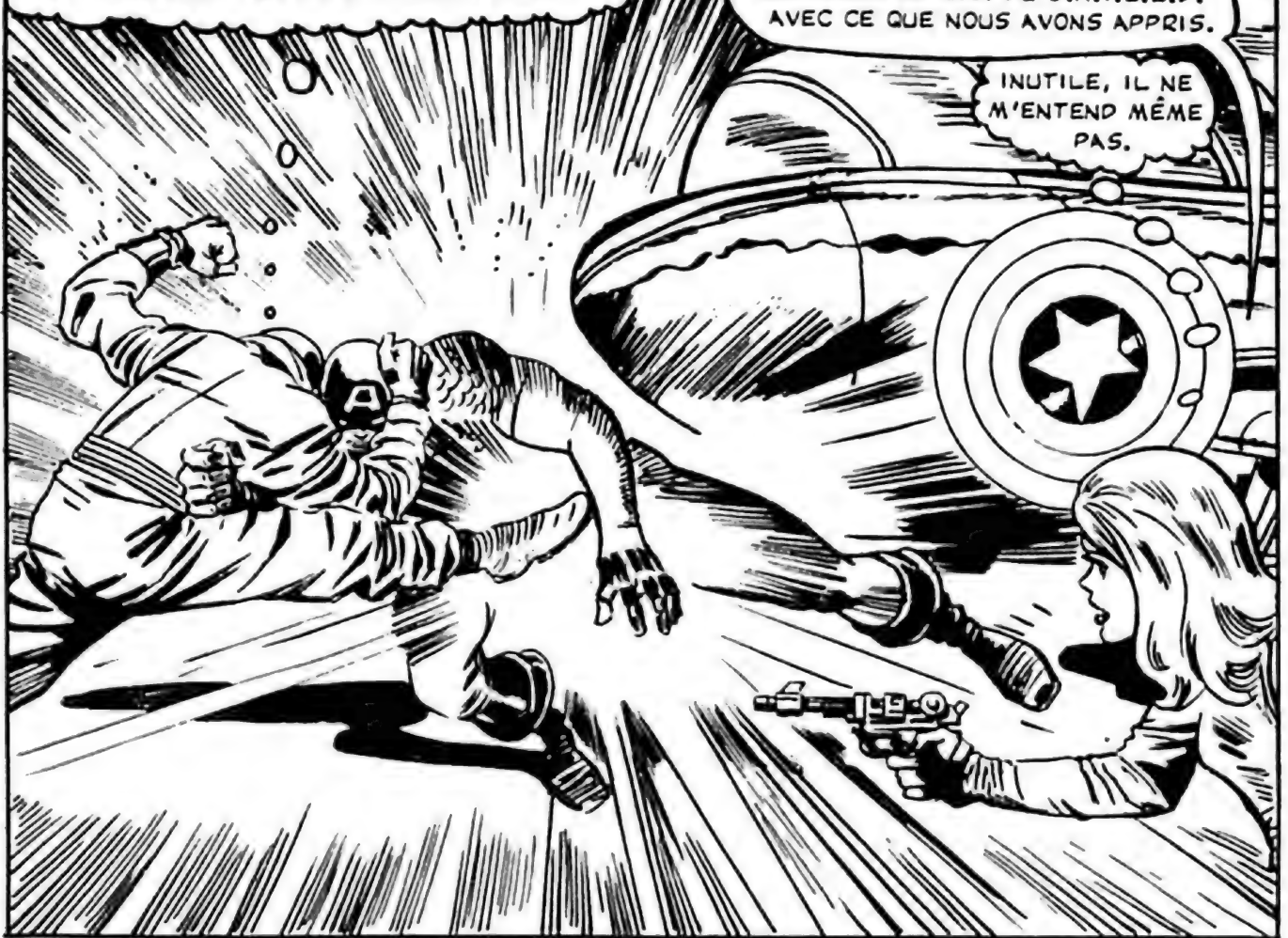




ATTENTION ! IL FAUT QUE CECI AIT L'AIR VRAI !  
D'UN COUP DE PIED, JE PROJETTE AU LOIN SON  
BOUCLIER. MAIS IL S'EN MOQUE TOTALEMENT.  
IL N'A QU'UNE IDÉE : S'EMPARER DE MOI.

NE VOUS OCCUPEZ PAS DE  
CRÂNE ÉCARLATE, STEVE ! À  
L'AVION ! NOUS DEVONS  
REGAGNER LE Q.G. DU S.H.I.E.L.D.  
AVEC CE QUE NOUS AVONS APPRIS.

INUTILE, IL NE  
M'ENTEND MÊME  
PAS.



ARRIÈRE, ARRIÈRE,  
IMBÉCILE DÉCADENT  
ÉPRIS DE LIBERTÉ !

LES AUTRES  
ARRIVENT... JE NE  
POURRAI PAS LES  
ARRÊTER BIEN  
LONGTEMPS.



EN TOUTES CHOSES, JE SUIS TON  
SUPÉRIEUR ! JE SUIS... UNHHH !

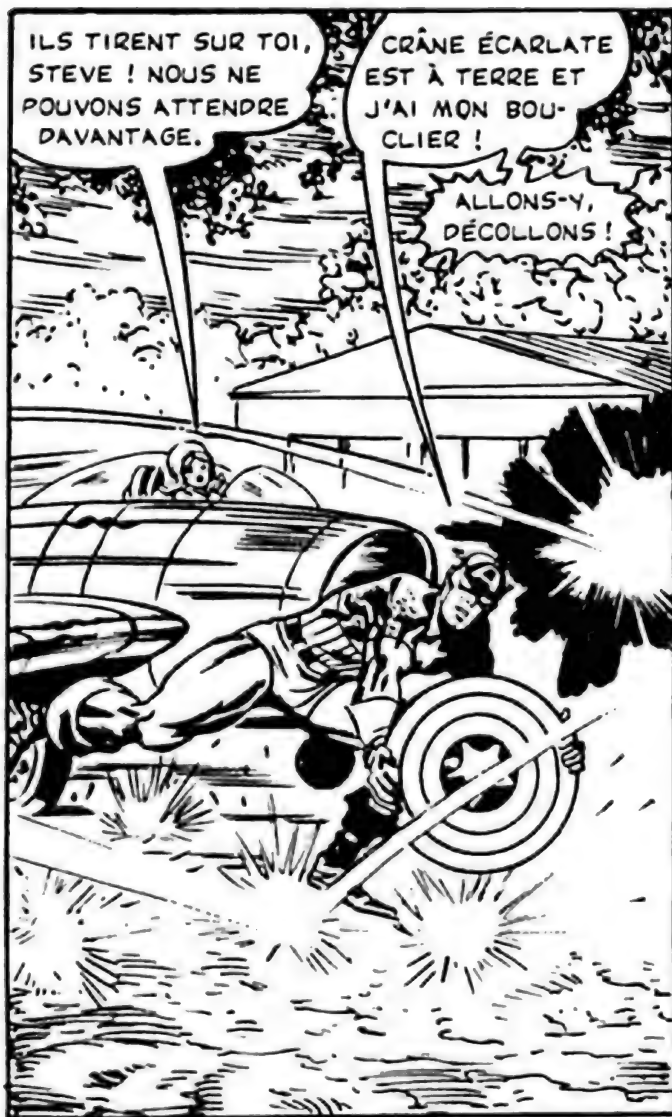
PAS ENCORE. IL  
N'EST PAS ENCORE  
CENSÉ ME  
VAINCRE !

NON TU  
NE L'ES  
PAS !









QUELQUE TEMPS APRÈS.



27



QUI SONT À PRÉSENT CES ADVERSAIRES AUX POINGS  
REDOUTABLES QU'AFFRONT NOTRE HÉROS ?



ET POURQUOI LUTTENT-ILS  
SI DÉSESÉRÉMENT ?



PATIENCE, FIDÈLE LECTEUR... TOUT VOUS  
SERA BIENTÔT RÉVÉLÉ !



D'AILLEURS, VOUS SAVEZ PAR EXPÉRIENCE QUE NOUS NE RÉSISTONS JAMAIS AU PLAISIR DE DESSINER UNE VÉRITABLE SCÈNE D'ACTION.



CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE NOUS VOUS PRÉSENTONS DES MANNEQUINS D'ENTRAÎNEMENT PSEUDO-VIVANTS.

ÇA VA COMME ÇA, CAPTAIN. LA SÉANCE EST TERMINÉE.

UNE FOIS DE PLUS, CAPTAIN AMERICA VIEN DE FAIRE LA PREUVE QU'UN HUMAIN SUPERBEMENT ENTRAÎNÉ PEUT VENIR À BOUT DES ROBOTS LES PLUS SOPHISTIQUÉS QU'ON PUISSE CONCEVOIR.



BEAU TRAVAIL, CAPTAIN. MAIS UN MOMENT, NOUS AVONS EU CHAUD POUR VOUS.

C'EST LA PLUS DURE DE TOUTES VOS SÉANCES, MAJOR. LES ANDROÏDES DU S.H.I.E.L.D. DEVIENNENT CHAQUE FOIS UN PEU PLUS DIFFICILES À BATTRE.



IL N'EMPÊCHE QUE LES RÉSULTATS SONT FORMIDABLES. VOUS DÉMONTREZ SANS CESSER QUE JAMAIS L'HOMME DE CHAIR ET DE SANG NE SERA CONTRAINT DE CÉDER LA PLACE À UN QUELCONQUE AUTOMATE, SI ÉVOLUÉ SOIT-IL.

TRÈS BIEN, LES GARS ! DEBOUT.



EFFACEZ DE VOS MÉMOIRES TOUTE PROGRAMMATION EXISTANTE. VIDEZ VOS MATRICES MAGNÉTIQUES EN ATTENDANT D'AUTRES INSTRUCTIONS.

AVEC DES CELLULES MÉMO-RIELLES VIDES, ILS NE SE SOU-VIENNENT MÊME PLUS DE MOI.



EN COLONNE PAR UN...  
EN AVANT... MARCHÉ !

ET VOILÀ, CAPTAIN. PENSEZ À VOUS PRÉSENTER À L'EXAMEN MÉDICAL AVANT DE PARTIR.

D'ACCORD, MAJOR.



JOLI TRAVAIL, VENGEUR.  
NOUS AVIONS TOUS PARIÉ  
SUR VOUS.

MERCI, SOLDAT.  
DE NOS JOURS, TOUS LES SUP-  
PORTERS SONT LES BIENVENUS.



TOUT PARTICULIÈREMENT  
AVEC CES BIZARRES MIGRAINES  
QUI ME TOURMENTENT SANS  
RAISON APPARENTE.



POUR QUELLE RAISON UN HOMME EN  
PARFAITE CONDITION PHYSIQUE AURAIT-IL  
SOUVENT MAL À LA TÊTE, DOC ?

LES MIGRAINES NE SONT QU'UN  
AVERTISSEMENT INDICANT QUE  
QUELQUE CHOSE NE VA PAS,  
CAPTAIN.



ÉTANT DONNÉ QUE  
VOTRE VIE MÊME  
DÉPEND DE VOTRE  
PARFAITE SANTÉ  
NOUS FERIONS BIEN  
DE VOUS EXAMINER  
PLUS SOIGNEUSEMENT  
QUE JAMAIS.

STEVE, TU AS ÉTÉ MERVEILLEUX FACE  
À CES ROBOTS CONDITIONNÉS...OH...  
IL SEMBLERAIT QUE J'ARRIVE AU  
MAUVAIS MOMENT.

IL VA PASSER UN EXAMEN  
MÉDICAL TRÈS COMPLET,  
MLLE CARTER. SI VOUS LE  
DÉSIREZ, VOUS POUVEZ  
ATTENDRE DANS LE VESTI-  
BULE.



TRÈS BIEN,  
JE VAIS...  
STEVE !  
QU'Y A-T-IL ?  
QU'AS-TU ?

...MA TÊTE... UNE  
SOUFFRANCE...  
PRESQUE INSUP-  
PORTABLE !



ET, À DES CENTAINES DE KILOMÈTRES EN  
MER, SUR L'ÎLE DES EXILÉS, REPAIRE DE  
CRÂNE ÉCARLATE.

OÙ QU'IL PUISSE ÊTRE, CE NEURO-FOUET  
ÉLECTRONIQUE VA METTRE EN ACTION  
LE RUBAN NUCLÉAIRE QU'IL PORTE  
ATTACHÉ À LA NUQUE.

CAR LE  
MOMENT EST  
VENU DE LE  
RAMENER  
ICI.



MAINTENANT QUE LE CIRCUIT EST MIS EN ROUTE, NOUS POUVONS À NOUVEAU AVOIR UN CONTACT VISUEL AVEC NOTRE ENNEMI. POUR CELA, NOUS SOMMES SIMPLEMENT BRANCHÉS SUR LE CIRCUIT DE SURVEILLANCE INTERNE TÉLÉVISÉ DU S.H.I.E.L.D.

MAINTENANT, J'ACTIONNE LE MICRO DE L'APPAREILLAGE ET NOUS AVONS AUSSI LA COMMUNICATION SONORE.



ICI CRÂNE ÉCARLATE, CAPTAIN AMERICA ! LORS DE NOTRE DERNIER COMBAT SUR L'ÎLE DES EXILÉS, J'AI IMPLANTÉ SUR VOTRE NUQUE UN RELAIS NUCLÉAIRE. MAINTENANT, GRÂCE À MON NEURO-FOUET TÉLÉ-COMMANDÉ, JE PEUX FAIRE DE VOUS MON SERVITEUR TOTAL. ET CE N'EST PAS TOUT.



LE RELAIS NUCLÉAIRE EST AUSSI UN DÉTONATEUR POUR UNE BOMBE-H MINIA-TURE QUE MES AGENTS ONT POSÉE DANS LA CAPITALE DE VOTRE PAYS. SI VOUS FAITES LA MOINDRE TENTATIVE POUR ENLEVER LE RELAIS, WASHINGTON SERA TOTALEMENT ATOMISÉ.



BIEN QUE NOUS SOYONS DEPUIS LONGTEMPS DES ENNEMIS, VOUS SAVEZ QUE CRÂNE ÉCARLATE NE MENT PAS. VOICI MAINTENANT MON PREMIER ORDRE... J'EXIGE QUE VOUS REVENIEZ IMMÉDIATEMENT À L'ÎLE DES EXILÉS POUR Y LIVRER VOTRE DERNIÈRE BATAILLE.



EXCELLENCE, ÉTAIT-IL BIEN SAGE DE RÉVÉLER TANT DE CHOSSES ?

NE SOYEZ PAS STUPIDE, GRUNNING. NOUS AVONS TOUS LES ATOUTS EN MAIN ET ILS NE PEUVENT RIEN FAIRE.



MAIS N'EST-CE PAS AINSI QUE NOUS AVONS PERDU LA SECONDE GUERRE MONDIALE, EN SOUS-ESTIMANT LE COURAGE ET LE TALENT DES HOMMES LIBRES ?

NON, C'EST PARCE QU'ON NE M'A PAS ÉCOUTÉ.

À PRÉSENT, CRÂNE ÉCARLATE COMMANDE TOTALEMENT. ET MON MAÎTRE-PLAN N'ADMET PAS LA POSSIBILITÉ DE L'ÉCHEC. LA DÉFAITE DE CAPTAIN AMERICA SERA LE SIGNAL DE LA PLUS GRANDE ATTAQUE CONTRE LA LIBERTÉ QUE LES HOMMES AIENT JAMAIS VUE.



QUAND J'EN AURAI FINI, JE SERAI LE MAÎTRE DU MONDE.

VOYEZ COMMENT NOS SECTIONS D'ASSAUT MANŒUVRENT AVEC PRÉCISION JOUR APRÈS JOUR DANS L'ATTENTE DU GLORIEUX MOMENT OÙ NOUS COUVRIRONS DE NOUVEAU LA TERRE DE NOTRE OMBRE. SOUVENEZ-VOUS DE MES PAROLES, GRUNNING... CRÂNE ÉCARLATE RÉUSSIRA.







APRÈS LE CATACLYSME NUCLEAIRE, UN DEMI-DIEU SURGIT, PRÊT À DEFENDRE LES RESCAPES DE L'HUMANITE

# HERCULE

MIEUX QU'UNE PAGE D'HISTOIRE, UNE PUBLICATION TOUT ENTIÈRE AU SERVICE DE L'ANTICIPATION

*Bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.*

COLLECTION FLASH

JE N'AI SOIF DE RIEN  
D'AUTRE QUE DE COM-  
PARER SA FORCE À  
LA MIENNE.

VOUS DEVREZ ATTENDRE VOTRE  
TOUR, BALDINI. CHACUN DE NOUS  
DÉSIRE TOUT AUTANT QUE VOUS  
SE BATTRE AVEC CAPTAIN AMERICA.

ET CHACUN DE NOUS  
AIDERA À LE PROVO-  
QUER, HEIN GRUNNING ?

OCCUPEZ-  
VOUS DE  
VOTRE JEU,  
KRUSHKI.

RAPPELEZ-  
VOUS VOTRE  
PROMESSE,  
CRÂNE ÉCARLATE.  
JE DOIS ÊTRE  
LE PREMIER À  
L'ATTAQUER.

POURQUOI  
NE PAS  
NOUS PAR-  
TAGER LA  
TERRE TOUT  
DE SUITE...

PATIENCE, MON  
LOYAL SUJET...  
PATIENCE. TOUT  
EST PRÊT, TOUT  
SE DÉROULE  
EXACTEMENT  
COMME PRÉVU.

CEPENDANT, AUX ÉTATS-UNIS...

CETTE PARTIE AU MOINS DE L'HISTOIRE DE CRÂNE ÉCARLATE EST EXACTE. UNE BANDE RADIO-ACTIVE EST EFFECTIVEMENT IMPLANTÉE DANS VOTRE NUQUE, CAPTAIN. ELLE EST ÉLECTRONIQUEMENT CONTRÔLÉE.

ALORS IL EST FORT POSSIBLE QUE SON RETRAIT PROVOQUE L'EXPLOSION D'UNE BOMBE ATOMIQUE DÉPOSÉE À WASHINGTON, EN ADMETTANT QUE CELLE-CI EXISTE.

ELLE EXISTE, STEVE. MON APPEL AU S.H.I.E.L.D. VIENT DE LE CONFIRMER...

...LES HOMMES DE FURY L'ONT LOCALISÉE. ELLE EST SOIGNEUSEMENT CACHÉE DANS UN IMMEUBLE DE LA DÉFENSE. CRÂNE ÉCARLATE DOIT AVOIR DES AGENTS INFILTRÉS PARTOUT.

CE QUI VEUT DIRE QUE NOUS NE POUVONS LUI RETIRER CE RUBAN NUCLÉAIRE DE CRAINTE DE FAIRE EXPLOSER LA BOMBE.

MAIS TANT QU'IL LE CONSERVERA IMPLANTÉ SUR SA NUQUE, STEVE SERA VIRTUELLEMENT LE SERVITEUR DE CRÂNE ÉCARLATE.

À MOINS QUE LE S.H.I.E.L.D. NE TROUVE UN MOYEN DE NEUTRALISER LA BOMBE.

NOUS SAVONS TOUS LES DEUX CE QUE JE DOIS FAIRE.

TU VEUX DIRE... RETOURNER À L'ÎLE DES EXILÉS.

JE N'AI PAS LE CHOIX.



C'EST CE QU'IL VEUT... CE QU'IL ATTEND.  
C'EST SA CHANCE DE ME VAINCRE ENFIN.  
IL SAIT QUE NOUS N'OSERONS PAS BOMBAR-  
DER L'ÎLE TANT QUE JE PORTERAI CE  
RUBAN-RELAIS QUI MENACE NOTRE  
CAPITALE.

MAIS... C'EST TRÈS  
DANGEREUX !



OUI MAIS  
CE QUI EST  
EN JEU EST  
PLUS IMPOR-  
TANT QUE  
TOUT.

ALORS NOTRE SEUL  
ESPOIR EST QUE LES  
SAVANTS DU S.H.I.E.L.D.  
TROUVENT UN MOYEN DE  
DÉSAMORCER LA BOMBE  
AVANT QU'IL NE SOIT  
TROP TARD. MAIS COM-  
MENT Y PARVIEN-  
DRAIENT-ILS... ASSEZ  
VITE POUR TE  
SAUVER ?



MÊME LE VAILLANT CAPTAIN AMERICA N'A  
PAS DE RÉPONSE À PROPOSER À SHARON  
CARTER. ILS SE SÉPARENT TRÈS VITE, DANS  
UN SILENCE TENDU ET, PEU APRÈS...

NOTRE RADAR SIGNALE  
UN PETIT ENGIN DE  
SURFACE QUI  
APPROCHE.

C'EST PROBA-  
BLEMENT LUI QUI  
RÉPOND À L'APPEL  
DU MAÎTRE.

FAISONS  
SURFACE ET  
EMPARONS-  
NOUS DU  
PRISONNIER.



J'AVAIS L'INTUITION  
QUE VOUS M'ATTEN-  
DRIEZ AVEC UN  
SOUS-MARIN  
DE POCHE.

PAS DE GESTE  
BRUSQUE. CON-  
TINUEZ À VOUS  
RAPPROCHER DE  
NOUS.



MÊME UN HOMME  
TEL QUE LUI NE  
PEUT DIRE NON À  
CRÂNE ÉCARLATE.

37

TANT QUE VOUS PORTEREZ CE RELAIS  
NUCLÉAIRE, IL VAUT MIEUX NE PAS NOUS  
RÉSISTER. LE MAÎTRE TRIOMPHE  
ENFIN.

NE TE PRESSE PAS POUR  
PARIER LÀ-DESSUS, MON  
GARÇON.



BAH ! MAINTENANT, TES BRAVADÉS NE  
NOUS IMPRESSIONNENT PLUS. REGARDE-  
TOI ! TU ES INCAPABLE DE FAIRE AUTRE  
CHOSE QUE D'OBEÏR À TOUS NOS ORDRES.  
LE GRAND CAPTAIN AMERICA N'EST PLUS  
RIEN QU'UN INSTRUMENT.

FAIS TON DISCOURS ET FINIS-  
SONS-EN. DEPUIS LA NUIT DES  
TEMPS, LE CHACAL PEUT SE  
MOQUER DU LION. MAIS C'EST  
TOUJOURS UN LION QU'IL A EN  
FACE DE LUI.



BAH ! UN LION,  
HA, HA, LAISSE-  
MOI RIRE !

SILENCE !  
NOUS ENTRONS  
DANS LE LAGON DE  
L'ÎLE DES EXILÉS.



ENFIN, LE MOMENT DE SUPRÊME  
TRIOMPHE SI LONGTEMPS ATTENDU  
EST ARRIVÉ. ILS ONT CAPTURÉ  
CAPTAIN AMERICA ET ILS ME  
L'AMÈNENT.



QUELQUES SECONDES PLUS TARD, UNE CONFRONTATION DRAMATIQUE A LIEU.

ALORS, MAINTENANT À NOUS DEUX.

SI J'ARRIVE À L'EMPOIGNER...



MAINTENANT ! C'EST SANS DOUTE MA SEULE CHANCE.

PAUVRE FOU ! JE M'ATTENDAIS À CE QUE TU FASSES CELA !



C'EST POURQUOI J'AVAIS EN MAIN MON NEURO-FOUET !



CETTE FOIS, IL N'Y AURA PLUS POUR TOI D'ÉVASION. CET INSTANT APPARTIENT À CRÂNE ÉCARLATE.





MAIS, ALORS QUE LE SUPER-BANDIT SE RÉJOUIT DE SON TRIOMPHE.

QU'EST-CE QUE NOUS  
ATTENDONS, COLONEL ?  
POURQUOI NE PAS LA  
DÉSAMORCER ?

CE N'EST PAS SI  
FACILE, FILLETTE.  
ELLE EST CONÇUE  
POUR ÉCLATER AU  
MOINDRE CONTACT.

C'EST POUR CELA QUE LES  
HOMMES DE CRÂNE ÉCARLATE  
L'ONT CACHÉE DANS UN  
ENDROIT AUSSI ÉVIDENT. ILS  
SE MOQUAIENT QUE NOUS LA  
TROUVIONS OU PAS, CAR ILS  
SE DISENT QUE NOUS NE POU-  
VONS RIEN Y FAIRE.



AUTANT FERMER LES PANNEAUX MURAUX  
POUR QUE PERSONNE NE TOUCHE À CE  
MAUDIT ENGIN. J'AI ENVOYÉ CHERCHER  
TONY STARK. NOUS NE POUVONS RIEN  
FAIRE AVANT SON ARRIVÉE.



TANT QUE CETTE BOMBE N'EST PAS  
DÉSAMORCÉE, CAPTAIN AMERICA NE  
PEUT ENLEVER LE RELAIS QU'IL PORTE  
À LA NUQUE. CE QUI VEUT DIRE QU'IL  
EST LIVRÉ SANS DÉFENSE À CRÂNE  
ÉCARLATE ET À SA CLIQUE.

ESSAYEZ DONC PLUTÔT DE ME  
DIRE QUELQUE CHOSE QUE  
J'IGNORE, PETITE.





COMME PROMIS, MESSIEURS,  
VOICI NOTRE INVITÉ SI LONG-  
TEMPS ATTENDU, L'ESTIMABLE  
CAPTAIN AMERICA.

J'ESPÈRE QUE  
VOUS NE L'AVEZ  
PAS TROP  
BOUSCULÉ

OUI. IL LUI FAUDRA TOUTE  
SA FORCE POUR NOUS AFFRON-  
TER L'UN APRÈS L'AUTRE.



NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. PLUS QU'À  
CESSER D'ACTIVER LE NEURO-FOUET ET  
IL REDEVIENT NORMAL.

BIEN, BIEN. C'EST DONC CONTRE MOI  
QU'IL SE BATTRA EN PREMIER.

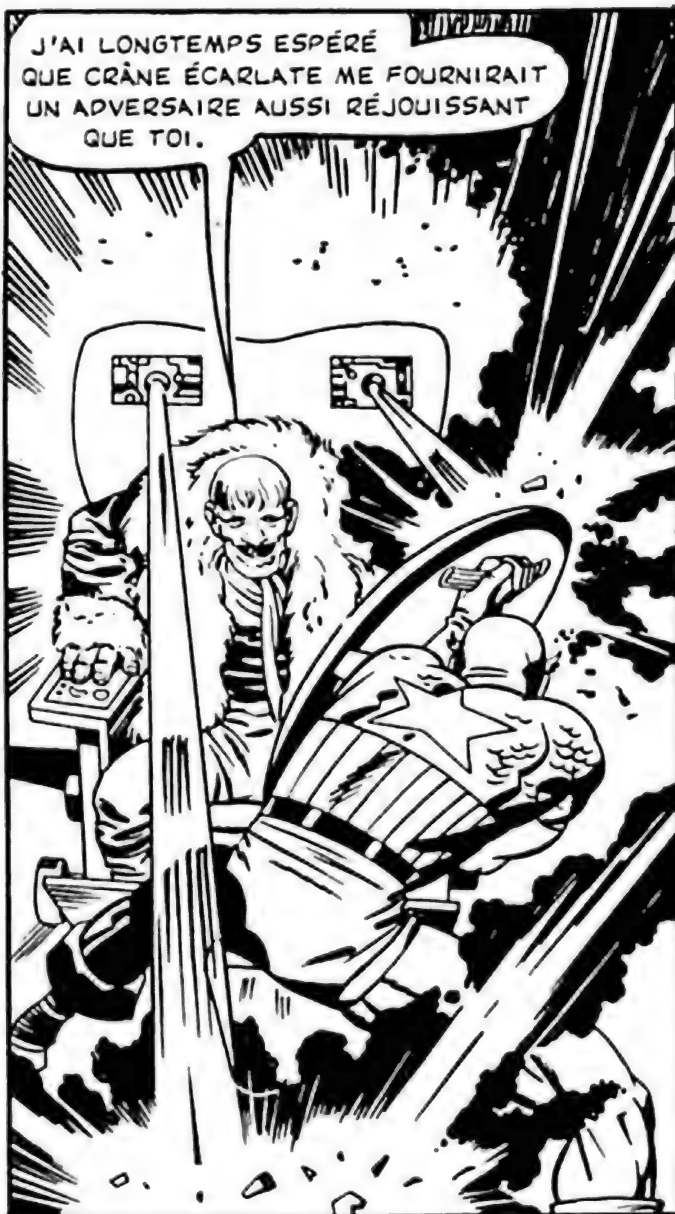
QUOI ! JE SUIS CENSÉ  
OPPOSER MA FORCE  
À CELLE D'UN  
INFIRME SÉNILE ?

IMBÉCILE  
AMÉRICAIN,  
TU VAS AVOIR  
UNE FAMEUSE  
SURPRISE.

LES BOUTONS DE COMMANDE DE  
MA CHAISE ME DONNENT UNE PUIS-  
SANCE BIEN SUPÉRIEURE À LA  
TIENNE.











JE NE VEUX RIEN POUR  
AMORTIR LE CONTACT ENTRE  
MOI ET CE MAUDIT VENGEUR !



TU NE POURRAS ÉVITER PLUS  
LONGTEMPS MA MAIN DE FER. TÔT  
OU TARD, ELLE TROUVERA SA CIBLE.

MA FORCE ME  
REVIENT...ENFIN !



QUOI ... ?

HAUPTMAN MAIN-DE-FER !  
DANS LE PASSÉ, SA MAIN  
DE FER N'A TROUVÉ QUE  
TROP SOUVENT UNE CIBLE.

MAINTENANT,  
SI JE PEUX  
FRAPPER  
ENCORE...



...CE SERA SUR  
GRUNNING !





D'AUTRES L'ONT DÉJÀ DIT... D'AUTRES  
ONT DÉJÀ ESSAYÉ... L'ENNUI, C'EST QUE  
TOUS ONT ÉCHOUÉ...



...EXACTEMENT  
COMME TOI !



JUSQU'À MAINTENANT, TU N'AS AFFRONTÉ  
QUE DES AMATEURS. IL EST DONC TEMPS  
D'OPPOSER TES MÉDIOCRES TALENTS  
À BALDINI.

SI TU ES SI BRAVE,  
POURQUOI ES-TU RESTÉ CACHÉ  
DURANT TOUTES CES ANNÉES ?



QU'EST-CE DONC  
QUI TE REND SUPÉ-  
RIEUR À TOUS CES  
BANDITS ORDI-  
NAIRES ?

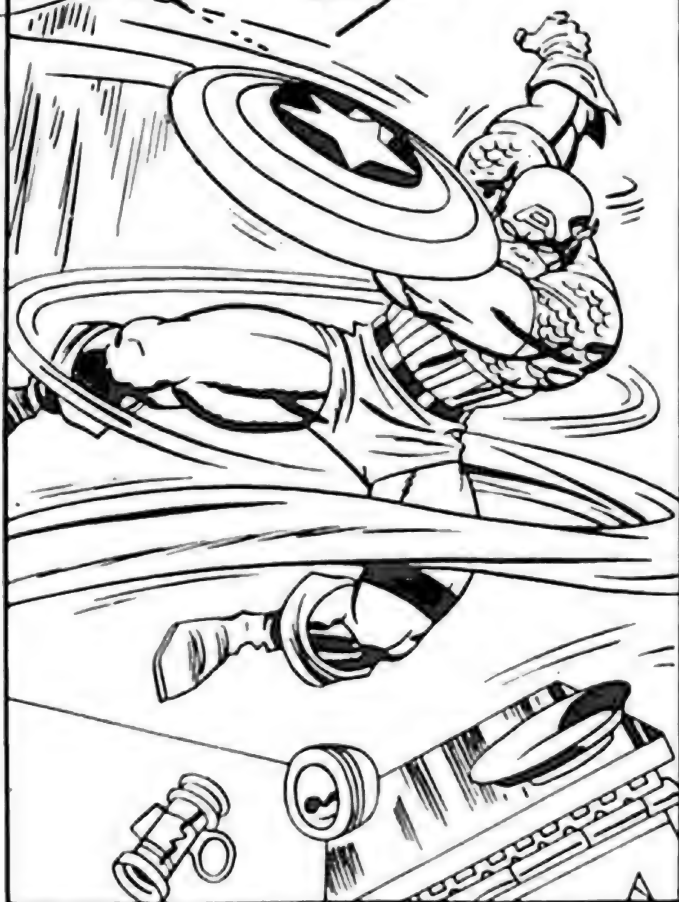
MA TERRIBLE  
ÉCHARPE QUI  
JUSQU'ICI NE  
M'A JAMAIS  
DÉÇU !

IL EST PLUS RAPIDE  
QUE PRÉVU. IL A FEINTÉ  
AU VISAGE POUR ATTA-  
QUER À MA TAILLE.





COMME IL EST FACILE DE TE  
DÉSORIENTER... SIMPLEMENT EN  
TIRANT SUR MON ÉCHARPE CE QUI  
TE FAIT TOURNER À LA FAÇON  
D'UNE TOUPIE !



ET UNE NOUVELLE ET SOUDAINE  
MANŒUVRE TE REND INCAPABLE  
DE VOIR TON ADVERSAIRE !



C'EST PRESQUE TROP FACILE ! PLUS  
QU'À FAIRE AVEC L'ÉCHARPE QUELQUES  
ÉNORMES NŒUDS !

LAISSEZ M'EN  
UN PEU.



FAITES VITE, BALDINI, AVANT QUE  
SA VISION NE LUI REVienne.













À LA FAÇON DONT ILS DÉTALENT, FURY A DÛ LANCER DANS SON INVASION TOUS LES HOMMES DONT IL DISPOSE. MAIS OÙ SONT-ILS PASSÉS ? PEUT-ÊTRE QUE JE PEUX ENCORE LES ARRÊTER.



NON ! J'ARRIVE TROP TARD. LUI ET LES AUTRES SONT PARVENUS À LEUR SOUS-MARIN DE POCHE JUSTE À TEMPS. ILS ABANDONNENT LEURS PROPRES HOMMES EN LEUR LAISSANT PAYER LA CASSE. ÇA NE LES PRÉOCCUPE MÊME PAS.











UNE EQUIPE SANS REPROCHE, C'EST LES FAUCONS. UN CHEF SANS PEUR C'EST FAUCON NOIR. BRAVANT TOUS LES DANGERS, ILS SE LANCENT DANS L'INCONNU ET DÉMÈLENT LES INSONDABLES MYSTÈRES QUI S'OFFRENT À EUX.

# AUCON NOIR

TOUT UN GROUPE VIT  
POUR VOUS DES AVEN-  
TURES INCROYABLES  
DANS FAUCON NOIR,  
UNE PUBLICATION DE  
BANDES DESSINÉES EN  
VENTE CHEZ TOUS LES  
MARCHANDS DE  
JOURNAUX.





# LA DÉFAITE D'ODIN



RAMPOK, LE ROI QUI A OSÉ DÉFIÉ LA LOI D'ODIN PENDANT DES ANNÉES ! RAMPOK LE ROI DONT LES LÉGIONS ONT LONGTEMPS COMBATTU CELLES D'ASGARD ! RAMPOK LE REBELLE N'EST PLUS. À PRÉSENT SON FILS, LE PRINCE RIVVAK REPREND LA LUTTE.

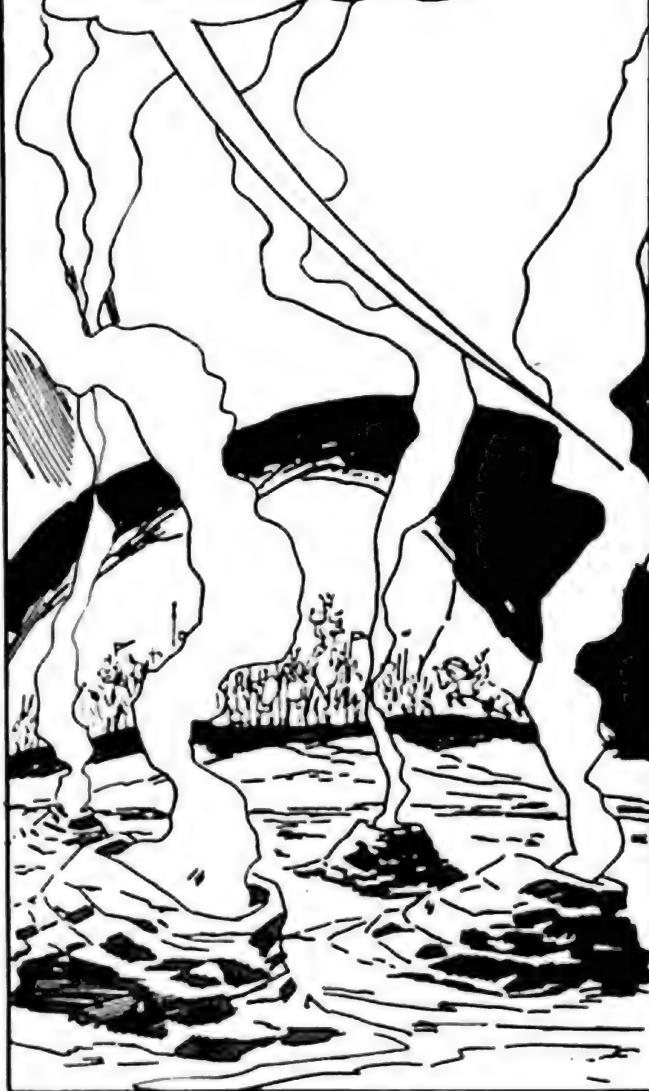
NOUS ATTAQUERONS L'ARMÉE DU PRINCE RIVVAK EN TÊTE. À MON COMMANDEMENT NOUS CHARGERONS À TRAVERS LA PLAINE DE FEU.

MAIS, TRÈS HONORÉ PÈRE, POURQUOI LES ATTAQUER OÙ ILS SONT LES PLUS FORTS ? POURQUOI NE PAS ATTAQUER LEUR FLANC ?

SILENCE ! J'AI PARLÉ !



REGARDE, ILS ATTENDENT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PLAINE. ILS PENSENT QUE JE N'AI PAS LE COURAGE DE LA TRAVERSER POUR UN ASSAUT DE FACE. EH BIEN, RIVVAK A BEAUCOUP À APPRENDRE !



QUANT AU PRINCE RIVVAK, IL FAIT FACE À SON PREMIER COMBAT À LA TÊTE DE SES LÉGIONS.

NOTRE PRINCE EST BLANC COMME UN LINGE ! JE PENSE QU'IL N'A PAS DE CRAN POUR LA BATAILLE À VENIR.

JE SUIS MALADE DE PEUR À LA PENSÉE DE COMBATTRE LES GUERRIERS D'ODIN. CEPENDANT JE NE DOIS PAS FAILLIR À MON DEVOIR.

OFFICIERS, VOTRE JUGEMENT EST PROCHE.







ET DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VASTE PLAINE DE FEU.

CHARGEZ !



MAIS AVANT QUE LES DEUX ARMÉES PUISSENT SE RENCONTRER, LES MARMITES DE GÉANTS BOUILLONNANT SOUS LEURS PIEDS ENTRENT SOUDAIN EN ÉRUPTION TANDIS QUE DE GIGANTESQUES GEYSERS DE FLAMMES JAILLISSENT VERS LE CIEL.

PRENEZ GARDE À VOS MONTURES, GENS D'ASGARD ! ELLES NE SONT PAS IMMORTELLES COMME NOUS LE SOMMES ! IL NE FAUT PAS QUE LES FLAMMES LES TOUCHENT.



DES GEYSERS FURIEUX JAILLISSENT PARTOUT OÙ NOUS POSONS LES PIEDS COMME S'ILS AVAIENT UNE VOLONTÉ PROPRE.

MAIS AUCUN N'APPARAÎT DEVANT LES GUERRIERS DE RIVVAK.



AUCUNE ARME DANS TOUT L'UNIVERS NE POURRAIT NOUS FAIRE REBROUSSER CHEMIN MAIS NOUS N'OSONS PAS METTRE EN DANGER NOS VAILLANTES MONTURES.

TROMPETTE, POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS L'AVÈNEMENT DE L'HOMME, SONNEZ LA RETRAITE !



PRÉSENT INCAPABLES D'EN CROIRE LEURS OREILLES LES LÉGIONS ÉTONNÉES D'ODIN RÉPONDENT AU TRISTE APPEL DE LA TROMPETTE, BATTANT EN RETRAITE ET REPRENANT LE CHEMIN D'ASGARD !

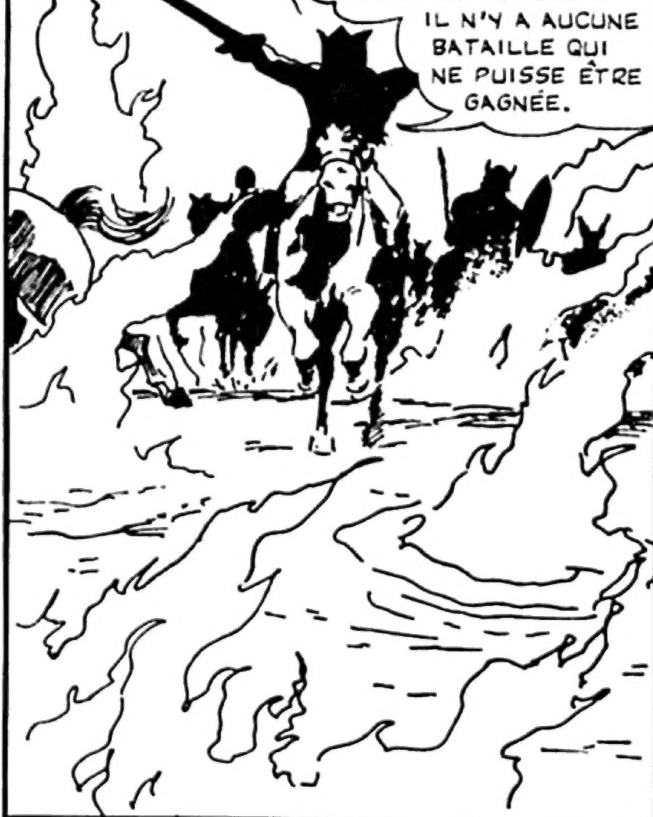


TANDIS QUE LE JEUNE PRINCE, ROUGISSANT DE SON TRIOMPHE LES POURSUIT JUSQU'AU BORD DES GEYSERS DE FLAMMES.

FUYEZ, SOLDATS D'ASGARD ! MÉME LA NATURE CONSPIRE CONTRE VOUS !

PLUS JAMAIS JE NE TREMBLERAI DE PEUR DEVANT UN ADVERSAIRE CAR À PRÉSENT JE SAIS QUE PERSONNE N'EST INVINCIBLE !

IL N'Y A AUCUNE BATAILLE QUI NE PUISSE ÊTRE GAGNÉE.



VIVE L'INTRÉPIDE RIVVAK ! VIVE NOTRE PRINCE !

RIVVAK L'INTRÉPIDE A FAIT REBROUSER CHEMIN AU PUISSANT ODIN.

MES HOMMES M'ACCLAMENT. Désormais on me nommera RIVVAK L'INTRÉPIDE.



PENDANT CE TEMPS QUE DEVIENNENT LES  
GUERRIERS D'ASGARD AUX CŒURS LOURDS ?

NOBLE PÈRE, UNE SIMPLE FORMULE MAGIQUE  
DE TA PART AURAIT CALMÉ LES GEYSERS DE  
FLAMMES. SI TU AVAIS DONNÉ L'ORDRE DE  
CONTOURNER LA PLAINE DE FEU...

ET POURTANT J'AI  
CHOISI DE NE PAS DON-  
NER UN TEL ORDRE...

...CAR SOUVIENS-  
TOI, MON VAILLANT  
FILS, QUE JE SUIS  
ODIN, LE TOUT-PUIS-  
SANT. MAIS JE SUIS  
AUSSI ODIN, LE SAGE !  
LA BATAILLE S'EST  
TERMINÉE COMME  
J'AI SOUHAITÉ  
QU'ELLE SE TER-  
MINE.

IL FAUDRA QU'IL Y AIT TOUJOURS DES  
HOMMES QUI AURONT LE FEU DE LA RÉVOLTE  
DANS LE SANG. IL FAUDRA QU'IL Y AIT TOU-  
JOURS DES HOMMES QUI OSERONT COMBAT-  
TRE UN ENNEMI INVINCIBLE. C'EST SEULE-  
MENT AINSI QUE LA RACE  
HUMAINE DEMEURERA  
FORTE ET COURAGEUSE.

JE PENSE QUE JE  
COMMENCE À  
COMPRENDRE,  
PÈRE.

IL EST BON QUE LA LÉGENDE DISE QU'UN JOUR ODIN  
LUI-MÊME A BATTU EN RETRAITE. CAR LES HOMMES  
NE DOIVENT JAMAIS PENSER QU'UNE CAUSE EST  
DÉSESPÉRÉE, LES HOMMES NE DOIVENT  
JAMAIS PENSER QU'UN ADVER-  
SAIRE NE PEUT ÊTRE  
VAINCU.

JE PRIE QU'UN JOUR  
LES HOMMES ACCLAMENT TA  
SAGESSE COMME ILS ACCLA-  
MENT TA PUISSANCE, MON  
TRÈS NOBLE PÈRE.

AINSI APPRENNONS-NOUS QU'IL EXISTE PLUSIEURS FAÇONS DE PARVENIR À LA VICTOIRE, PLUSIEURS  
FAÇONS D'ATTEINDRE UN BUT. DANS LE CAS D'ODIN, SEIGNEUR D'ASGARD, SON DESSEIN ÉTAIT  
D'AIDER L'HUMANITÉ ET SEULS CEUX QUI SONT VRAIMENT FORTS ET VRAIMENT COURAGEUX POUR-  
RONT OSER PERDRE UNE BATAILLE POUR ENFIN REMPORTER LA VICTOIRE.

FIN



SURGISSANT DES ABYSSES, LE ROI DE L'ATLANTIDE VIENT  
CONQUÉRIR LE MONDE DE LA SURFACE. CERTAINS LE CRAI-  
GNENT, D'AUTRES L'ADMIRENT. ON LE  
SURNOMME . . .

# SUBMARINER



SI VOUS VOULEZ PLONGER À  
SA SUITE LORSQU'IL RE-  
GAGNERA ATLANTIS, MUNIS-  
SEZ-VOUS D'UN SAUF-CONDUIT  
INFAILLIBLE, ACHETEZ  
SUBMARINER.

Une publication de bandes dessinées  
en vente chez tous les marchands  
de journaux.





JE M'ARRÊTE  
JUSTE QUELQUES  
MILLIONIÈMES DE SE-  
CONDE POUR VOUS  
AVERTIR QUE LA COL-  
LECTION FLASH A  
MAINTENANT  
9 TITRES,

**FLASH**



MP

**FAUCON NOIR**



**GREEN  
LANTERN**



**BIG BOSS**

**HERCULE**

**KING COBRA**

**COSMOS**

**HULK**

**SUBMARINER**